

L'évangile de Jésus



Le buddha de Galilée

Anonyme

Éditions nandi-alaya

lavoie.eu@gmail.com

« Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre. »

Table des matières

Introduction.....	3
Jean le Baptiste.....	4
La Genèse. Jean, 1.....	5
Chapitre 1. Au commencement	6
Chapitre 2. Pêcheur d'Homme.....	9
Chapitre 3. Retour à Capharnaüm.....	11
Chapitre 4. Mourir pour renaître.....	13
Chapitre 5. Judas et le Royaume.....	15
Chapitre 6. Les pharisiens.....	18
Chapitre 7. La femme et le puits.....	20
Chapitre 8. Sermon sur la montagne.....	22
Chapitre 9. Voici ma mère et mes frères.....	27
Chapitre 10. Le semeur.....	28
Chapitre 11. Le fil effiloché et l'aiguille.....	31
Chapitre 12. Sur un arbre perché.....	34
Chapitre 13. Les rameaux.....	35
Chapitre 14. Malheur à vous.....	39
Chapitre 15. Le repas.....	42
Chapitre 16. Je suis le chemin.....	45
Chapitre 17. Le jardin de Gethsémani.....	47
Chapitre 18. Jésus face à ses juges.....	49
Chapitre 19. La passion.....	50
Chapitre 20. Les retrouvailles.....	54
Chapitre 21. Demandez pour recevoir.....	56
Chapitre 22. Le testament spirituel.....	60
Chapitre 23. La séparation.....	64

L'évangile de Jésus

Introduction

Des scientifiques, des archéologues, des historiens, posent la question de savoir si Jésus a existé ou s'il s'agit d'un mythe. Le Christ n'a pas existé, Jésus a existé. Qu'est-ce que ça signifie ? Le Christ des églises, des écritures chrétiennes n'a pas existé.

Le Fils de Dieu, né d'une vierge, par l'opération du Saint-Esprit, qui ressuscitait les morts, rendait la vue aux aveugles, multipliait les pains, changeait l'eau en vin, marchait sur l'eau et qui, mort sur la croix, ressuscita n'a pas existé. Jésus a existé.

Les historiens, les archéologues cherchent des preuves de son existence par des fouilles, en quête d'écritures nouvelles, d'un rond de serviette à son nom. La preuve que Jésus a existé se trouve dans l'enseignement qu'il a délivré pendant les trois ans, selon Jean et d'une année, selon les synoptiques.

Cet enseignement se trouve dans les Évangiles, au milieu de textes ajoutés à sa parole par les pères de l'Église. « L'Évangile selon Jésus » est le recueil de ses paroles, sans les miracles, les ajouts moralisateurs tardifs.

Jésus était un homme, plus qu'un homme : il était un buddha, un éveillé.

Certains épisodes contestés ont été gardés dans cet Évangile, comme la rencontre de Jésus et de Jean le baptiste, ou encore sa mort sur la croix et sa résurrection, entre autres.

Une fois les paroles de Jésus expurgées des ajouts des pères de l'Église et autres rédacteurs, on remarque que son enseignement ressemble beaucoup à ceux des buddhas les plus connus, comme l'indien Gautama Siddhartha, Lao-Tseu, un Chinois, ou Patanjali.

Un autre éveillé, qui délivrait le même enseignement, est celui dont le nom a été oublié et que les hindouistes ont surnommé « Krishna » ou « Le noir » après avoir plagié et réécrit ses paroles (Une Upanishad), pour les intégrer au Mahâbhârata.

Pour simplifier, cet « Évangile selon Jésus », respecte le narratif des quatre évangiles canoniques, ce sont les paroles de Jésus qui ont été précisées et retraduites au regard de l'histoire des langues, grecques et araméennes. Les miracles et autres « tours de magie », fruits du style narratif : « Vita », qui n'apportent rien à la mystique de Jésus, n'ont pas été gardés.

Jean le Baptiste

Le fait que Jésus et Jean le baptiste se soient rencontrés est hypothétique, des historiens pensent qu'ils ne se sont jamais rencontrés.

Jean attendait le Messie lui-même. Pendant qu'il était emprisonné par le roi Hérode, il aurait demandé à ses disciples d'aller voir comment ce Jésus était, comment il se comportait et ce qu'il enseignait, car ses agissements ne laissaient pas de le surprendre.

Les versets des évangiles (Jean, par exemple) qui relatent la rencontre, de Jésus et du baptiste, pourraient tout aussi bien avoir été simplement inventés afin de placer Jésus dans la continuité du baptiste.

Jean le baptiste était désigné ainsi parce qu'il était baptiste. Les baptistes étaient des disciples du mandéisme, religion abrahamique, monothéiste et gnostique considérant qu'il y avait le monde d'en haut et celui d'en bas, celui de la lumière et celui des ténèbres.

Un autre enseignement disait la même chose : le manichéisme, fondé par Mani au troisième siècle. Cette religion est considérée comme un syncrétisme du judaïsme, du bouddhisme et du christianisme. Elle pourrait avoir ses origines en Inde, dans l'actuel Pakistan, région longtemps sous domination des Perse Achéménides.

L'évangile selon Jean n'a pas été rédigé par l'apôtre, mais par les rédacteurs d'une communauté johannique qui comprenait nombre de disciples de Jean. Selon l'Évangile, certains de ses disciples suivront Jésus, comme André, Jacques et Jean de Zébédée, mais la majorité le considérait comme un faux prophète. Il existe encore aujourd'hui des baptistes, ou mandéens, qui considèrent Jésus comme un faux prophète.

Le mot « Évangile », en grec (euangélion), avait une signification originale qui était : « Message de la Grâce » et non pas « bonne nouvelle ». Pour nous, le message de la Grâce est le satsang, mot sanskrit signifiant : « Compagnie de la vérité », c'est un des quatre piliers de la pratique spirituelle dite de « La Voie ».

Les évangiles ont été rédigés dans un style propre à l'époque. Ce style littéraire, très prisé, est la « Vita ». Ce genre mêle la narration de faits réels à des inventions merveilleuses, destinées à charmer le lecteur.

La Genèse. Jean, 1

« 1/Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2/Elle était au commencement avec Dieu. 3/Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4/En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. » (Jean 1 à 4)

D'après Philon d'Alexandrie (ou Philon le juif, 20 av. J.-C., 45 apr. J.-C) le mot grec ancien, que l'on trouve dans la Genèse de Jean 1 : « Logos » signifie : « souffle créateur du divin Hermès ». Il est à noter que le dieu Hermès était le messager de Zeus, sa parole et la personnification du « Feu divin », autrement dit de sa lumière.

On rattache aussi hermès à la Lune, qui reflète, pour les yeux des Hommes, la lumière du soleil. Regarder le soleil en face, on ne le peut pas. Regarder son reflet sur la Lune est possible et plus la Lune gonfle est entière, plus la lumière est forte.

Philon était un exégète de la Bible, de la Thora, dont la parole faisait autorité.

« Philon a laissé une œuvre qui est dans sa majeure partie un vaste commentaire de la Torah. Cette œuvre est une source précieuse de renseignements sur le judaïsme de l'époque et un témoignage essentiel sur l'exégèse alexandrine de l'Ancien Testament. Elle est à la fois la somme et la résultante de ces efforts de la pensée juive affrontée à l'hellénisme, qui ont jeté un pont entre la révélation biblique et la philosophie grecque. » (Encycloepédia Univesalis)

Donc le logos de Jean, ce mot grec, doit être traduit par l'acception du contexte de l'époque durant laquelle l'Évangile a été rédigé en grec. Depuis Philon d'Alexandrie, le mot grec « logos », signifiait aussi « souffle créateur du divin Hermès ».

Si l'on considère que pour les Grecs, Hermès était le messager, la parole de Zeus, Dieu, pour les juifs et les chrétiens, et qu'il servait d'intermédiaire, d'interface entre les Hommes et la lumière de Dieu, on comprend pourquoi au début la lumière de Dieu était avec Dieu, qu'elle était Dieu.

Comme il est difficile d'écrire : « *Au début était le souffle créateur du messager de la lumière de Dieu* », il faut bien résumer. Aussi, avons-nous le choix entre : « *Au début était la lumière de Dieu, la lumière de Dieu était avec Dieu, la lumière de Dieu était Dieu* » et : « *Au début était la raison (de Dieu ou son dessein), la raison était avec Dieu, la raison était Dieu* ».

Lao-Tseu, un buddha (éveillé) Chinois, contemporain de Confucius (milieu du VIe siècle av. J.-C. – milieu du Ve siècle av. J.-C) parlait du « Tao », que l'on peut rattacher au Royaume de Dieu et à Dieu, en même temps roi et royaume, et il parlait aussi des propriétés, des effets de ce Tao sur la Création... ces propriétés, il les nommait « Vertus du Tao ».

« Les premiers philosophes et sages chinois ont également employé cette notion de « logos » pour exprimer la manifestation de l'être suprême (soit Dieu, Tao), ou de la raison suprême (le dessein, la raison de Dieu) ». (Maine de Biran, Journal, 1823, p. 381)

Ainsi, on pourrait traduire Jean, 1 par : *« Au début était la vertu du Tao. Cette vertu était avec le Tao, cette vertu était le Tao »*. De quels débuts parle Jean 1 ? Les débuts du monde, c'est-à-dire de la Terre. Cette lumière des débuts pourrait être assimilée au « big bang ».

Dire que le logos est le Christ, est une invention chrétienne, patristique, qui ne se base pas sur le sens du mot grec « logos ». Surtout à partir de sa traduction latine : « verbum » ou « verbe ».

Pour les pères de l'église : *« Le Logos est Parole de Dieu dès le commencement, deuxième hypostase de la Trinité, intelligence divine organisatrice du monde, incarnée en Jésus, qui la manifeste dans le temps. »* (Encycloepedia Universalis)

Aujourd'hui, les prêtres de l'église n'admettent aucune autre traduction du mot grec ancien : « Logos », que celle des pères de l'église, expliquée plus haut. C'est tout de même fort de prendre pour « parole d'évangile » une interprétation inventée de toute pièce par des autorités religieuses. Jésus aurait aussitôt pensé aux Pharisiens.

Une version particulière de l'évangile : *« L'évangile de Jésus »* dit : *« 1-1/ Au commencement était la volonté de Dieu. 1-2/ Au commencement, la volonté de Dieu était l'expression unique du Tout. 1-3/ Toutes choses ont été faites par cette volonté, et rien de ce qui a été fait ne l'a été sans elle. 1-4/ La vie vient de cette volonté de Dieu et de sa lumière. 1-5/ Quand la lumière brille, les ténèbres disparaissent. »*

Chapitre 1. Au commencement

1-1. Au commencement était la volonté* de Dieu.

* Le mot grec « logos » (Verbe, Parole), peut se traduire par « volonté », « dessein », « raison ». Ici, il s'agit de la volonté, du dessein de Dieu.

1-2. Au commencement, la volonté de Dieu était l'expression unique du Tout.

1-3. Tout a été fait par cette volonté et rien de ce qui a été fait ne l'a été sans elle.

1-4. La vie vient de cette volonté et de sa lumière.

1-5. Quand la lumière brille, les ténèbres disparaissent.

1-6. Il y a toujours un témoin de cette lumière, pour que tous puissent la voir.

1-7. Ce témoin n'est pas la lumière, mais il la connaît et en témoigne.

1-8. Cette lumière est en chaque Homme pour l'éclairer.

1-9. Elle est l'origine de l'Homme, mais l'Homme ne la voit pas.

1-10. L'éveillé vit parmi les siens et les siens ne le croient pas.

1-11. L'éveillé a fait de ceux qui ont vu la lumière et qui connaissent son Saint-Nom*, des enfants de Dieu. Ils ne sont pas nés par le sang, ni par la chair, ni par la volonté de l'Homme, mais par celle de Dieu.

* Saint-Nom : ou « Parole », c'est la vertu du Tout, Lao-Tseu disait : « Vertu du Tao ». Ici, le mot « vertu » est à prendre dans le sens d'effet, de propriétés, comme on parle des effets, des propriétés d'une substance ou d'une force.

1-12. Le Saint-Nom, au cœur de chacun, est Grâce et vérité. Par lui l'Homme peut connaître la parfaite béatitude*.

* Le mot gloire, utilisé dans l'Évangile de Jean, ch.1:14, vient de « béatitude céleste ».

Ce qui suit n'est pas avéré, selon certains, comme les mandéens, disciples du Baptiste, Jean n'aurait jamais rencontré Jésus et il se peut que ce qui suit ait été inventé de toute pièce.

1-13. Comme a dit le prophète Isaïe* : « Voici, j'envoie mon messager devant toi, pour préparer ton chemin. »

* Cette mention du Livre d'Isaïe est un indice que ce texte de l'Évangile selon Jean, relatant la rencontre du baptiste et de Jésus, est une invention des pères de l'Église, désireux de rattacher le Nouveau Testament aux anciens livres de la tradition juive, pour lui donner du crédit.

1-14. Jean le baptiste, affirmait : « C'est celui dont j'ai dit qu'il est plus que moi parce que plus grand que moi. »

1-15. Nous avons tous reçu de sa plénitude et Grâce pour grâces.

1-16. La loi a été donnée par Moïse*, la vérité est enseigné par l'éveillé.

* Encore une mention destinée à relier l'Évangile à la bible hébraïque, au « livre de l'Exode ».

1-17. Personne n'a jamais vu Dieu avec ses yeux de chair. L'Homme en Dieu*, est celui qui le fait connaître.

* l'Homme en Dieu : « Le fils de l'Homme » : expression venue du grec « uios tou anthrôpou », copié de l'araméen « bar nasha », signifiant : « être-humain » ou « Homme ». Jésus, qui parlait araméen, disait qu'il était un homme et non le Fils de Dieu (encore moins Dieu lui-même !).

1-18. En ce temps-là, Jean prêchait dans le désert, il disait : « Repentez-vous, car le Royaume est proche. »

1-19. Le baptiste avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

1-20. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain se rendaient auprès de lui.

1-21. Ils lui confessaient leurs péchés et se faisaient baptiser par lui dans le fleuve.

1-22. Jean, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, leur dit : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? »

1-23. « Produisez donc les vrais fruits du repentir et n'allez pas croire qu'il vous suffit de dire : nous avons Abraham pour père, car Dieu peut, de ces pierres, susciter les enfants d'Abraham. »

1-24. « Déjà la cognée est mise au pied des arbres : tout arbre ne produisant pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. »

1-25. « Il a son van* à la main ; il nettoiera son aire et il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. »

* Le van est un outil agricole, une sorte de panier assez plat, en osier ou jonc tressé, dont on se sert pour nettoyer les céréales, pour les « vanner », pour séparer la paille, la balle et la poussière du bon grain en les projetant en l'air d'un geste, afin que le vent fasse s'envoler les parties les plus légères à éliminer.

1-26. Les pharisiens et les sadducéens lui demandèrent : « Dis-nous qui tu es, afin que nous donnions une réponse à ceux qui nous envoient. »

1-27. « Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Isaïe, le prophète. »

1-28. Ils lui demandèrent alors : « Es-tu le prophète Isaïe ? » Il répondit : « Non ».

1-29. Ils lui demandèrent : « Qui donc es-tu ? Élie ? » Il dit : « Je ne le suis pas. »

1-30. Jean déclara : « Je ne suis pas le Messie. »

1-31. Ils lui firent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Messie, ni Élie, ni Isaïe ? »

1-32. Jean leur répondit : « Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de lasser ses sandales, lui, il vous baptisera du Saint-Nom et de feu. »

1-33. Le lendemain, Jean se trouvait de nouveau-là au bord du Jourdain, avec deux de ses disciples, pour baptiser les pénitents*.

* Cette séquence est remise en question. Certains disent que Jean, le baptiste n'aurait jamais rencontré Jésus, qu'il était en prison au moment de ce récit. Déjà, le fait que ce soit Jean l'apôtre qui ait rédigé « son » Évangile est remis en cause par les historiens modernes, qui pensent qu'il aurait été rédigé par une communauté johannique, à la fin du premier siècle. Donc, ces versets sont à considérer avec circonspection.

1-34. Alors, Jésus s'approcha pour être baptisé.

1-35. Jean s'y opposa en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi ! »

1-36. Jésus lui répondit : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. » Jean ne lui résista plus.

1-37. Jean, ayant baptisé Jésus s'exclama : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui enlève la faute du monde, c'est celui dont j'ai dit qu'il était plus grand que moi. »

1-38. Les disciples l'entendant prononcer ces paroles, se mirent à suivre Jésus.

1-39. Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient leur demanda : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Maître, où demeures-tu ? »

1-40. Il leur dit : « Suivez-moi, et vous verrez. »

Chapitre 2. Pêcheur d'Homme

2-1. Aussitôt baptisé, Jésus fut inspiré par le Saint-Nom à se rendre au désert, où il passa quarante jours, tenté par l'ennemi*.

* L'ennemi : c'est le « faux-ego », ou, en Inde, « ahamkara », « Satan ». Le mot « Satan », des Évangiles habituels, signifie « ennemi ». L'ennemi du sage, sur La Voie vers le retour au Tout (Le Tao ou le Royaume, qui est aussi son roi, Dieu), c'est ce qui, en l'Homme, fait tout pour le séparer du Saint-Nom, c'est-à-dire le « faux-ego », dont « Le chant de l'éveillé », ou « Bhagavad-Gîtâ » et le « Bhaktimàrga » parlent. Le faux-ego est ce que la plupart des gens nomment l'ego, sous-entendant la « vanité ». Le mot Satan aurait, dans ses profondes racines, le sens de « dévier », « trahir », « s'écarter », ce qui veut dire faire que la conscience, ou l'âme (l'Esprit) de l'Homme s'éloigne du bien, de la conscience du Saint-Nom. C'est pourquoi Satan, ou le diable, est aussi nommé : « Celui-qui-sépare ».

2-2. Après que Jean eut été livré à Hérode, Jésus alla dans toute la Galilée, propageant son message à la gloire de la Grâce.

2-3. Il disait : « Le temps est accompli, et le Royaume est proche. Repentez-vous et croyez dans le message de la Grâce* ! »

* Le mot « Évangiles », est traduit par « bonne-nouvelle ». Il vient du Grec ancien : « euangélion ». C'est un dérivé du mot « engelos » qui veut dire : « messenger ». Sa signification était : « message de la Grâce ». Le messenger de Dieu est celui qui laisse le message de la Grâce passer par ses paroles, qui sont alors du satsang, mot sanskrit signifiant « compagnie de la vérité ». J'aurais pu traduire ce verset par : « croyez dans les paroles du satsang ! ».

2-4. Comme il passait le long de la mer de Galilée*, il vit Simon et André, deux frères qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs.

* Lac de Tibériade.

2-5. Jésus leur dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent.

2-6. Jésus dit à Simon : « Toi, Simon, fils de Jonas, je te surnomme Képahs* ».

* Ce qui veut dire « roc », en araméen. Il est à remarquer que de « roc » ce surnom est devenu pierre, d'où le nom de Simon-Pierre. « Pierre (Kephas), tu es un roc (grec petros), et sur cette pierre (grec petra), je bâtirai mon assemblée (ekklésia, terme à l'origine du français église) »

2-7. Étant allé un peu plus loin, il vit Jacques, fils de Zébédée et Jean, son frère, qui, eux aussi, étaient dans une barque et réparaient les filets.

2-8. Aussitôt, il les appela et ils le suivirent.

2-9. Le jour suivant, Jésus rencontra Philippe et lui dit : « Suis-moi ».

2-10. Philippe était de Bethsaïde, la ville d'André et de Pierre.

2-11. Philippe rencontra Nathanaël, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie, Jean l'a reconnu ! Il viendrait de Nazareth ».

2-12. Nathanaël lui répondit : « Peut-il sortir de Nazareth quelque chose de bon ? » Philippe lui dit : « Viens et vois ».

2-13. Jésus, voyant venir à lui Nathanaël, dit de lui : « Voici vraiment un Israélite en qui il n'y a pas d'artifice ».

2-14. « D'où me connais-tu ? » lui demanda Nathanaël. Jésus lui répondit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu ».

2-15. Nathanaël répondit et lui dit : « Maître, tu es le Messie, le roi d'Israël ».

2-16. Jésus lui répondit : « Parce que je t'ai dit que je t'ai vu sous le figuier, tu

crois ; tu verras de plus grandes choses que celle-ci ».

* Si Nathanaël a reçu le « baptême dans l'Esprit-Saint et dans le feu », c'est-à-dire dans le Saint-Nom et la lumière (intérieure), c'est sûr qu'il aura vu de plus grandes choses !

2-17. Il ajouta à l'intention de tous : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils d'Adam* ».

* « Le fils d'Adam » : est une expression de l'époque de Jésus qui est la même que « Le fils de l'Homme » et signifie « être-humain », « Homme ». Il parlait de lui comme d'un être-humain, pas d'un Dieu, pas plus que d'un fils de Dieu.

2-18. Jésus parcourait toute la Galilée, il se rendit à Capharnaüm et le jour du sabbat, il entra d'abord dans la synagogue où il enseigna*.

* « Il enseigna » : Jésus n'était pas rabbin, même si on le surnommait rabbi, parfois, mais ici « il enseigna » signifie : « Il parla de la Grâce de Dieu », en Inde, on aurait dit : « Il donna satsang ». Il enseigna autour de la synagogue, pas à l'intérieur, n'étant pas rabbin.

2-19. Les gens étaient frappés par son enseignement* ; car il parlait comme ayant autorité et non pas comme les scribes.

* « Son enseignement » : le mot doctrine, habituellement utilisé dans ce verset, vient du latin « doctrina », qui signifie : « enseignement ».

2-20. Sa renommée se répandit très vite partout. Des foules nombreuses le suivaient, venues de Galilée, de la Décapole*, de Jérusalem, de Judée et d'au-delà le Jourdain.

* La décapole : ce mot désigne dix villes situées à l'est du Jourdain, fondées par des colons grecs et macédoniens sous le roi séleucide Antiochos III.

Chapitre 3. Retour à Capharnaüm

3-1. Quelques jours après l'avoir quitté, Jésus revint à Capharnaüm. Il rencontra Levi, fils d'Alphée, un publicain*, assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi », l'homme, abandonnant tout, se leva et ils s'en allèrent dîner chez-lui.

* Collecteur d'impôts, chez les Romains.

3-2. Comme Jésus était à table, beaucoup de publicains et de personnes de mauvaise vie se mirent aussi à table avec lui et avec ceux qui le suivaient.

3-3. Les scribes et les pharisiens, le voyant manger avec les publicains et les personnes de mauvaise vie, demandèrent à ses compagnons : « Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie ? »

3-4. Les ayant entendus, Jésus dit : « Ce ne sont pas les bien portants qui ont

besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu pour les justes, mais pour les pécheurs. »

3-5. Les disciples du baptiste et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent demander à Jésus : « Pourquoi les disciples de Jean et les pharisiens jeûnent-ils, tandis que ceux qui sont avec toi ne jeûnent point ? »

3-6. Jésus leur répondit : « Les amis de l'époux* jeûnent-ils pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps que l'époux sera avec eux, ils ne jeûneront pas. »

* L'époux : selon une tradition sémitique, l'époux représente Dieu, son peuple serait l'épousée. Ici Jésus paraît se comparer à Dieu, ce qui serait très étonnant, puisqu'il a souvent dit qu'il était le fils de l'Homme ou d'Adam, ce qui signifie un homme normal. Il se peut que ce passage, cette notion ait été ajoutée lors de la rédaction de l'évangile de Jean par la communauté Johannique.

3-7. « Le jour viendra où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront. »

3-8. « Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit ; autrement, la pièce de drap neuf emporterait une partie du vieux et la déchirure serait pire. »

Ici, Jésus dit que les traditions anciennes ne peuvent s'appliquer à cette situation nouvelle.

3-9. « Personne non plus ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement le vin fait rompre les outres, et le vin et les outres sont perdus. Il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. »

Ici Jésus parle de la même notion que celle qu'il explique à Nicodème, à propos de laisser mourir le « vieil Homme », ou le « vieux soi », en esprit, pour renaître (en esprit) et redevenir comme un petit enfant, seul capable d'entrer au Royaume (Jean 3 : 1 à 21).

3-10. Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ceux qui allaient avec lui, chemin faisant, se mirent à arracher des épis et à les mâcher.

3-11. Les pharisiens lui demandèrent : « Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? »

3-12. Jésus leur répondit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ? »

Jésus mentionne Samuel (1 à 21), où David et ses suivants mangent du pain consacré, parce qu'ils étaient purs, n'ayant eu aucune relation avec une femme depuis trois jours. Il signifie ainsi que lorsqu'on est purs nos actes sont licites.

3-13. Puis il leur dit : « Le sabbat a été fait pour l'Homme et non l'Homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat. »

Chapitre 4. Mourir pour naître

4-1. Il y avait, parmi les pharisiens, un homme nommé Nicodème.

4-2. Une nuit, il vint à Jésus, et lui dit : « Maître, je sais que tu viens de la part de Dieu, car personne ne saurait parler comme tu le fais, si Dieu n'est pas avec lui*. »

* « Si Dieu n'est pas avec lui » : ou s'il n'est pas avec Dieu. Être avec Dieu, c'est être « en conscience de Dieu ». « Je suis dans le père, et le père est en moi » (Jean 14:11).

4-3. Jésus répond et lui dit : « En vérité, en vérité*, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le Royaume. »

* En conscience de la vérité, autrement dit : « en conscience du Saint-Nom », préambule habituel de Jésus pour dire que les paroles qui suivent sont du satsang ou « compagnie de la vérité ».

4-4. Nicodème lui dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il retourner dans le sein de sa mère et renaître ? »

4-5. Jésus répondit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît par l'Esprit*, il ne peut entrer dans le Royaume. »

* « ... naît par l'Esprit » : cette expression ; naître par l'Esprit, peut vouloir dire deux choses, que c'est l'Esprit-Saint, ou le Saint-Nom, qui donne la vie aux créatures. Cela peut aussi dire que l'Homme doit laisser mourir le « vieil Homme », ou le « vieux soi », avant de renaître, en esprit, au Royaume.

4-6. « Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né d'esprit est Esprit. »

4-7. « Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître de nouveau*. »

* « Naître de nouveau » : en grec, l'expression « d'en haut » signifie aussi « de nouveau ». Naître de nouveau, par l'Esprit, c'est le baptême dans l'Esprit-Saint et dans le feu que Jésus donnait. Ce baptême était une initiation. Le but est de laisser mourir le vieil Homme (ou vieux soi), c'est-à-dire se détacher de ses idées sur les choses, de l'image que l'on a de soi, de ses vieilles croyances, etc. Une fois ce processus de détachement commencé, on peut renaître par l'esprit, le Saint-Nom afin d'aller vers le Royaume tel un petit enfant, avec simplicité et humilité, dans l'instant.

4-8. « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il

vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout Homme qui est né de l'Esprit. »

4-9. Nicodème lui dit : « Comment cela peut-il se faire ? »

4-10. Jésus lui répondit : « Tu es un lettré et tu ne sais pas ces choses ?! »

4-11. « En vérité, en vérité, je dis ce que je sais, et rends témoignage de ce que j'ai vu ; et tu ne reçois pas mon témoignage*. »

* Témoignage : ici, il est encore question du mot grec : « euangélion » ou « Évangile » que la plupart du temps, on traduit par « bonne nouvelle » et qui signifie « message de la Grâce ». Le témoignage de Jésus était un message de la Grâce de Dieu, que les mystiques, en Inde, nomment « satsang ».

4-12. « Si tu ne me crois pas quand je te parle des choses terrestres, comment me croirais-tu quand je te parlerai des choses célestes ? »

4-13. « Personne ne connaît le Royaume*, si ce n'est celui qui y est allé et en est revenu, le Fils de l'Homme, qui est du Royaume. »

* Royaume : quand Jésus parlait du Royaume, il ne parlait pas du Royaume des cieux. Dans l'Évangile selon Thomas, logion 3, Jésus dit que le Royaume est à l'intérieur de soi comme à l'extérieur. Lao-Tseu nommait ce Royaume « Tao », les mystiques indiens du yoga disent « satçitananda » ou « parfaite conscience de la béatitude ». De son vivant, cette parfaite conscience de la béatitude, ce Royaume, où l'on peut aller et d'où on peut revenir, est le nirvikalpa samadhi ou extase.

4-14. « Le fils de l'Homme n'est pas là pour juger les Hommes, mais pour qu'ils puissent être sauvés. »

4-15. « Celui qui s'en remet au Saint-Nom est à l'abri de tout jugement*, mais celui qui l'ignore se juge lui-même. »

* « Est à l'abri de tout jugement » : quand Jésus dit que celui qui s'en remet au Saint-Nom est à l'abri de tout jugement, ça veut dire : celui qui pratique le service (s'en remettre au Saint-Nom, c'est-à-dire méditer sur le Saint-Nom), ou comme disait Lao-Tseu ; celui qui reste dans le « non-agir » est à l'abri du karma (de tout jugement). Mais celui qui ne reste pas dans le service (ou le « non-agir ») se juge lui-même, ou subi les conséquences de ses actes, le karma.

4-16. « Le jugement, c'est que, la lumière* étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. »

* La lumière : il s'agit de la lumière de la connaissance (vijñana). Les ténèbres sont celles de la non-connaissance ou nescience, ignorance (yogasûtra). Les œuvres mauvaises sont les actes qui nous éloignent de la lumière, de Dieu. Si cette lumière désigne Jésus, ou Jean le baptiste, ou Élie, ou tout autre prophète, c'est parce que ces prophètes éloignent les ténèbres de l'ignorance en apportant la lumière de la connaissance. C'est le sens étymologique même du mot « guru ».

4-17. « Quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à elle, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu* . »

* « Faites en Dieu » : faites dans le Saint-Nom, c'est-à-dire en pratiquant la technique du Saint-Nom, ce qui correspond au service ou « non-agir » de Lao-Tseu et au « service de dévotion » ou « abandon du fruit de nos actes » de Krishna, dans « Le chant de l'éveillé », ou Bhagavad-Gîtâ.

Il est à noter que Nicodème a été l'un des premiers initiés par Jésus.

Chapitre 5. Judas et le Royaume

5-1. Ensuite, Jésus se rendit en Judée ; où il demeura avec ceux qui le suivaient.

5-2. Un jour, il trouva ses compagnons rassemblés et assis, offrant pieusement une prière d'action de grâce* sur le pain.

* Action de grâce : les catholiques ont traduit le mot grec « eucharistos » ou eucharistie, par « action de grâce » en pensant au partage de l'ostie, en tant que « corps du Christ ». Mais, le mot grec, eucharistos, signifie, avant le christianisme, « reconnaissance ». Il s'agit juste de remercier pour ce pain nourricier. En Inde, chez certains mystiques, il est de coutume de fermer les yeux, avant de manger et de méditer quelques instants pour rendre à Dieu cette nourriture, c'est le prashad. Le mot prière a été mal traduit, à l'origine, du grec ancien « makarios » qui prend ses origines lointaines dans le sanskrit, en passant par le persan. Il y a eu confusion entre les mots « prktà », qui veut dire « mis en contact avec, mêler, unir » et « prcchya » qui signifie « demander ». La prière n'était pas la psalmodie d'un texte de remerciement ou de supplique, mais une méditation, ainsi, quand les apôtres de Jésus offraient une prière d'action de grâce, ils se recueillaient pour consacrer la nourriture.

5-3. Quand il s'approcha d'eux, il rit. Ses compagnons lui dirent : « Maître, pourquoi ris-tu de nos prières d'action de grâce ? Nous faisons ce qui est juste. »

5-4. Il leur répondit : « Je ne ris pas de vous. Vous n'agissez pas de votre plein gré, mais parce que votre Dieu sera célébré à travers votre action. »

Ici Jésus parle aux apôtres, en tout cas à ceux qui le suivent, comme s'ils n'étaient pas ses disciples, mais de simples juifs. Ainsi, il parle du Dieu des juifs, Yahvé, comme s'il était leur Dieu, en revanche pas le sien.

5-5. Ils dirent : « Maître, tu es le fils de notre dieu. »

5-6. Jésus leur dit : « Comment me connaissez-vous ? En vérité, je vous le dis, aucun parmi vous, en ce temps, ne me connaîtra tel que je suis. »

5-7. Quand ses compagnons entendirent ceci, ils se mirent en colère et devinrent furieux. Ils commencèrent à médire de lui dans leur cœur.

5-8. Quand Jésus observa leur réaction, il leur dit : « Pourquoi cette agitation qui vous conduit à la colère ? Votre dieu est en vous et vous laissez le diable provoquer cette colère dans vos âmes. Que celui d'entre vous qui en a le courage se tienne ainsi devant moi. »

5-9. Ils dirent tous : « Nous en avons le courage ! » Mais, leur esprit n'osait pas se tenir face à lui, sauf Judas Iscariot qui put se tenir devant lui, mais ne pouvant le regarder dans les yeux, il détourna son regard.

5-10. Judas dit à Jésus : « Je sais qui tu es et d'où tu viens. Tu es du Royaume et je ne suis pas digne de prononcer le nom de celui qui t'a envoyé. »

5-11. Sachant que Judas méditait sur ce qui était élevé, Jésus lui dit : « Écarte-toi des autres et je te dirai les mystères du Royaume. Il te sera possible de l'atteindre, mais tu auras beaucoup à souffrir. Car un autre te remplacera, afin que les douze puissent à nouveau être au complet avec leur dieu. »

Là encore, Jésus dit bien que les autres croient en un Dieu qui n'est que le fruit de leurs concepts et que lui, peut révéler la vraie connaissance (vijñana) à Judas, mais pour ça, il faut qu'ils s'éloignent des autres pour qu'ils ne voient rien de cette révélation.

5-12. Jésus dit : « Viens, que je puisse t'enseigner les secrets que personne n'a jamais vus. Car il existe un Royaume grand et sans limites, dont aucune génération d'anges n'a vu toute l'étendue, dans lequel il y a un grand esprit invisible. Qu'aucun œil d'ange n'a jamais vu, qu'aucune pensée du cœur n'a jamais comprise, Et qui ne fut jamais appelé d'aucun nom. »

5-13. À l'écart des autres, seul avec Jésus, Judas lui dit : « Quand me diras-tu ces choses, et quand le grand jour de lumière se lèvera sur notre temps ? »

5-14. Jésus lui répondit : « Quand je t'aurai montré ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu, tu sauras et tu connaîtras le Royaume, mais le prix que tu paieras sera lourd. »

Ce qu'aucun œil n'a vu, c'est la lumière intérieure, ce qu'aucune oreille n'a entendu, c'est la musique intérieure, ou les sons, qu'en Inde certains nomment « Nada ».

5-15. Après ce qui fut fait, Jésus le quitta.

5-16. Le lendemain matin, Jésus réapparut à ceux qui le suivaient. Ils lui dirent : « Maître, où étais-tu allé et qu'as-tu fait après nous avoir quitté ? »

5-17. Jésus leur dit : « Je suis allé vers un autre temps, un temps béni* . »

* Béni, selon l'étymologie, vient du grec « makarios », mot traditionnellement traduit en français par « béni » ou « heureux », dont une traduction pleinement littérale serait : « qui possède une joie intérieure incapable d'être affectée par les circonstances qui l'entourent ». Cette définition ressemble à celle d'un « éveillé » ou « buddha ».

5-18. Ceux qui le suivaient lui dirent : « Seigneur, quel est ce temps meilleur que le nôtre, qui ne règne pas maintenant sur ce royaume ? »

5-19. Quand Jésus entendit cela, il rit et leur dit : « Pourquoi vous intéressez-vous à ce temps béni dont je vous parle ? »

5-20. « En vérité, je vous le dis, personne né dans cette époque ne connaîtra ce temps béni. »

5-21. Quand ceux qui le suivaient entendirent cela, leur esprit fut troublé. Ils ne purent prononcer un mot.

5-22. Judas lui dit : « Maître, quelle sorte de fruits ce temps produit-il ? »

5-23. Jésus dit : « Ne t'inquiète pas de ces fruits, car chaque génération humaine mourra. Quand ces gens auront achevé le temps de leurs générations et que l'esprit les quittera, leurs corps mourront, mais leurs âmes continueront à vivre et elles seront emportées au Royaume sans fin. »

5-24. Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie.

5-25. Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner autour de la synagogue. Beaucoup de gens, qui l'entendirent, étaient étonnés et disaient : « D'où lui viennent ces choses ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ? »

5-26. « N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et, ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ? » Et, il était pour eux une occasion de confusion.

5-27. Jésus leur dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison. »

5-28. Étonné de leur incrédulité, Jésus enseigna dans les villages d'alentour.

Chapitre 6. Les pharisiens

6-1. Les pharisiens et quelques scribes s'assemblèrent autour de Jésus.

6-2. Quelques-uns de ceux qui le suivaient s'installèrent pour manger sans s'être lavé les mains.

6-3. Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens et quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés.

6-4. Les pharisiens et les scribes lui demandèrent : « Pourquoi tes amis ne suivent-ils pas la tradition des anciens et mangent-ils avec des mains impures ? »

6-5. Jésus leur répondit : « Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. »

6-6. « C'est en vain qu'ils m'honorent en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. »

6-7. « Vous abandonnez le commandement de Dieu et vous observez la tradition des Hommes. »

6-8. « Vous anéantissez le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. »

6-9. « Moïse a dit : honore ton père et ta mère. Qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. »

6-10. « Mais vous, vous dites : un homme peut refuser de l'aide à ses parents et leur dire ce avec quoi j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu. »

6-11. « Vous l'empêchez de secourir ses parents, vous annulez la parole de Dieu par votre tradition. Vous faites beaucoup d'autres choses semblables. »

6-12. S'adressant à la foule, il dit : « Écoutez-moi tous, et comprenez. »

6-13. « Rien de ce qui est hors de l'humain et qui pénètre dans l'humain ne peut le souiller, mais ce qui sort de l'humain, voilà ce qui souille l'humain. »

6-14. « Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

6-15. Lorsqu'il fut entré dans la maison, loin de la foule, ceux qui le suivaient l'interrogèrent sur ce qu'il venait de dire.

6-16. Il leur répondit : « Ainsi, vous aussi, vous êtes sans discernement ? Ne

comprenez-vous pas que tout ce qui pénètre dans l'humain depuis l'extérieur ne peut le souiller ? »

6-17. « Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans le ventre, puis s'évacue au-dehors. » Ainsi, il déclarait purs tous les aliments.

6-18. « Ce qui sort de l'humain, voilà ce qui souille l'humain. »

6-19. « Car c'est de l'intérieur, du cœur des humains, que sort ce qui le souille : prostitution, vols, meurtres, cupidité, méchancetés, fraude, débauche, désir, vanité, ignorance. »

6-20. « Toutes ces faiblesses sortent du dedans et souillent l'humain. »

6-21. Jésus s'en alla, avec ceux qui le suivaient, dans le village de Philippe, et il leur posa en chemin cette question : « Qui dit-on que je suis ? »

6-22. Ils répondirent : « Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es Élie et d'autres encore que tu es l'un des prophètes. »

6-23. Alors Jésus leur demanda : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? »

6-24. Pierre lui répondit : « Tu es l'envoyé de Dieu ».

6-25. Il leur a défendu sévèrement de parler de ça à quiconque.

6-26. Il commença à leur enseigner qu'il était naturel que le Fils de l'Homme* soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes.

* « Le fils de l'Homme » : vient du grec : « uios tou anthrôpou », d'après l'araméen « bar nasha » et désigne simplement un être humain. Jésus, comme le buddha Gautama en un autre temps et dans un autre pays, se revendiquait Homme, malgré tout, ça n'empêche pas certains de le considérer comme fils de Dieu ou Dieu lui-même.

6-27. Chaque fois qu'il avait un auditoire rassemblé autour de lui, il disait : « Si quelqu'un veut suivre mon enseignement, qu'il renonce à lui-même et me suive. »

6-28. « Oui, celui qui veut sauver sa vie la perd, et celui qui perd sa vie à cause de moi et du message de Dieu la sauve. »

6-29. « Quel avantage a l'homme de partir par le monde et de détruire sa vie ? »

6-30. « Car, que reçoit un humain en échange de sa vie ? »

6-31. Il leur dit : « Je vous le dis, en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici présents verront le Royaume avant de mourir. »

Chapitre 7. La femme et le puits

7-1. Jésus sut que les pharisiens avaient appris qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean.

7-2. Alors, il quitta la Judée et retourna en Galilée en passant par la Samarie.

7-3. Il arriva dans une ville nommée Sychar, près du champ que Jacob* avait donné à Joseph, son fils.

* Jacob : important personnage de la Bible. Son père était Isaac et son grand-père Abraham, l'un des trois patriarches avec lesquels Dieu aurait contracté une alliance.

7-4. Là, se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.

7-5. Une femme vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

7-6. La samaritaine s'étonna : « Comment toi, qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une samaritaine ? » Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains*.

* Samaritains : secte de juifs qui ne prend pas en compte le Talmud (la Thora orale).

7-7. Jésus lui répondit : « Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te demande à boire, tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné à boire une eau vive. »

7-8. La femme lui dit : « Tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc tiré cette eau vive ? »

7-9. « Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? »

7-10. Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura encore soif, mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai* deviendra en lui une source qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »

* « L'eau que je lui donnerai » : ici Jésus fait allusion à l'Amrit (des sikhs) ou « nectar ». Certains disent qu'il s'agit d'une boisson rituelle, d'autres que ce nectar coulerait à l'intérieur de l'initié dans les moments d'extase (samadhi). Cette mention du nectar dit bien que Jésus a reçu une initiation en Inde, dans sa jeunesse, et que son enseignement est celui d'un éveillé à la manière d'un buddha.

7-11. La femme lui dit : « Donne-moi cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. »

7-12. Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens ici. »

7-13. La femme répondit : « Je n'ai point de mari. » Jésus lui dit : « Tu as eu raison de dire, je n'ai point de mari, car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela, tu as dit vrai. »

7-14. La femme étonnée lui dit : « Je vois que tu es prophète. »

* Jésus avait sans doute eu vent de cette histoire par ouï-dire !

7-15. « Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, les juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem (le temple). »

7-16. Jésus lui répondit : « Femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. »

7-17. « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit* et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. »

* « En esprit » : dans l'Évangile selon Thomas, logion 3, Jésus dit que le Royaume est à l'intérieur, comme à l'extérieur, donc qu'il est partout, et le temple, où prier, est aussi partout et à l'intérieur. C'est la méditation, la prière silencieuse.

7-18. « Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit*. »

* Ici, le mot : « esprit », signifie : « âme ».

7-19. La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir, quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. »

7-20. Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

7-21. Là-dessus arrivèrent ceux qui le suivaient, qui furent étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois, aucun ne dit : que demandes-tu ? Ou : de quoi parles-tu avec elle ?

7-22. Alors la femme, ayant laissé sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Messie ? »

7-23. Ils sortirent de la ville, et ils vinrent vers lui.

7-24. Pendant ce temps, au bivouac, les compagnons de Jésus le pressaient de manger, disant : « Rabbi, mange. »

7-25. Il leur dit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. »

7-26. Les gens qui le suivaient se demandaient les uns aux autres : « Quelqu'un lui

aurait-il apporté à manger ? »

7-27. Jésus leur dit : « Ma nourriture est de faire la volonté* de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. »

* Ici, il s'agit de la Parole, celle dont parle l'Évangile selon Jean, chapitre 1. Cette Parole, ou « logos » selon le grec ancien, signifie aussi : « volonté », « dessein ».

7-28. « Vous dites qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson. Je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. »

7-29. « Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. »

7-30. « Car en ceci ce que l'on dit est vrai : autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. »

7-31. « Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail. »

7-32. Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de cette déclaration formelle de la femme : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »

7-33. Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. Il resta là deux jours.

7-34. Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole* et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu et nous savons qu'il est vraiment le sauveur du monde. »

* Satsang.

7-35. Après ces deux jours, Jésus partit de là, pour se rendre en Galilée ; car il avait déclaré lui-même qu'un prophète n'est pas honoré dans sa propre patrie.

7-36. Lorsqu'il arriva en Galilée, il fut bien reçu des Galiléens, qui avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête ; car eux aussi étaient allés à la fête.

Chapitre 8. Sermon sur la montagne

8-1. Jésus partit sur la montagne avec douze de ses proches, pour les avoir avec lui et pour les envoyer prêcher.

8-2. Voici les douze : Simon qu'il surnomma Pierre.

8-3. Jacques, fils de Zébédée et Jean son frère, auquel il donna le nom de Boanergès, qui signifie « tonnerre ».

8-4. Il y avait aussi André, Philippe, Matthieu, Thomas, Jacques, fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Cananite*, et Judas Iscariote.

* Originaire de la région de Canaan, c'est-à-dire juif des origines, peuple élu de Dieu.

8-5. Après que Jésus se fut assis, les douze s'approchèrent de lui.

8-6. Alors il les enseigna : « Heureux les pauvres en esprit*, car le Royaume est à eux ! »

* « Pauvres en esprit » : ne signifie pas les simples d'esprit. Il faut comprendre cette expression comme signifiant le contraire des esprits forts, ceux qui, pleins d'eux-mêmes, jouent ceux « à qui on ne la fait pas ». Pauvre en esprit veut dire simple, mais simple n'est pas simplet !

8-7. « Heureux les affligés, car ils seront consolés ! »

8-8. « Heureux les débonnaires, car ils auront la Terre en héritage ! »

8-9. « Heureux ceux qui ont faim et soif de vérité, car ils seront rassasiés ! »

8-10. « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! »

8-11. « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! »

Ils le verront de leur vivant, en fermant les yeux et en pratiquant ce que Jésus enseignait, durant son baptême dans l'Esprit-Saint et dans le feu ; la manière de voir, en soi, la lumière du Royaume. Il l'a dit, Jésus : « L'œil est la lampe du corps, et si ton œil est sain, tout ton corps sera illuminé de lumière. »

8-12. « Heureux les faiseurs de paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! »

8-13. « Heureux ceux qui sont persécutés pour la vérité, le Royaume est à eux ! »

8-14. « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, que l'on vous persécutera et que l'on dira de vous toutes sortes de mal, à cause de mon enseignement. »

8-15. « Soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi que l'on a persécuté les prophètes avant vous. »

8-16. « Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les Hommes. »

8-17. « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. »

8-18. « Ce que tu entendras dans ton oreille, proclame-le sur les toits à l'oreille d'autrui, car personne n'allume une lampe pour la mettre sous le boisseau ni dans un endroit caché ; mais au contraire, il la place sur un lampadaire, de façon à ce que quiconque entre et sort puisse voir sa lumière. »

Jésus enseignait, comme sri Gautama Siddhartha, le buddha historique, au cours de son baptême dans l'Esprit-Saint et dans le feu, plusieurs techniques de méditation, qu'il avait apprises, jeune, au Cachemire. Une de ces techniques (nada-yoga) permettait d'entendre des « sons », nommés « Nada ». Une autre technique permettait de voir la lumière. « L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé. » (Matthieu, 6)

8-19. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes*, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Ici Jésus parle des paroles de vérité, inspirée par l'Esprit de Dieu et de la vérité qui s'exprime par nos actes, qui peuvent être des exemples à suivre.

8-20. « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. »

8-21. « Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota jusqu'à ce que tout soit arrivé. »

8-22. « Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit du Royaume ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand pour le Royaume. »

De quels commandements parlait Jésus ? De ceux de Moïse ? Sa parole avait ici un double sens : pour les « étrangers », il laissait supposer qu'il parlait des dix commandements, pour les initiés (rares), il parlait de l'agya, ou du Dharma, pour Siddhartha, le buddha historique, nom donné aux préceptes et pratiques (Sadhana) enseignés par Jésus.

8-23. « Car, je vous le dis, si votre Observance* ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point au Royaume. »

* Observance : en général, les traducteurs des évangiles traduisent le mot grec ancien « diké » par justice, dans le sens de procès, de jugement, or ce mot grec signifiait aussi : « il convient de », « montrer », « judex » en latin, c'est-à-dire « enseigner ». Toute voie spirituelle (en Inde), a une « sadhana », mot sanskrit signifiant : « ce qu'il faut faire », ou « ce qu'il convient de faire ». Celui qui fait ce qu'il convient de faire, un disciple, est dans l'Observance. Si on se base sur le postulat que Jésus a été initié en Inde, alors on doit en tenir compte dans la traduction des textes.

8-24. « Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : tu ne tueras point, celui qui tuera mérita d'être puni par les juges. »

Jésus parle des commandements de Moïse et fait comme pour les pièces sur lesquelles figurait la tête de César, quand il répondait à un provocateur : « Il faut rendre à César ce qui appartient à César ».

8-25. « Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère, mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca* ! Mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : insensé ! Mérite d'être puni par le feu de la géhenne* . »

* Raca : de l'araméen « rəqà » qui signifie : « tête vide ».

* Géhenne : ancienne vallée au sud-ouest de Jérusalem, où se pratiquaient des cultes idolâtres et qui est devenue une sorte de dépotoir à ciel ouvert. Métaphoriquement, ce mot signifiait « enfer » et « souffrances ».

8-26. « Si, donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là, tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisses là ton offrande devant l'autel, et vas d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande. »

Dans les angas de La Voie (quatrième pilier de l'agya), il est dit, dans le chapitre 4 « Brahmacharya » ou « vie pure » : « Aller méditer avec, au cœur, un ressentiment contre quelqu'un, c'est ajouter à la porte du Royaume, une serrure fermée par une clé perdue. » (Le Bhaktimàrga 476). Métaphoriquement, on peut considérer que, dans la bouche de Jésus, à l'attention de ses rares disciples initiés par lui, « présenter son offrande à l'autel » peut vouloir dire : « aller méditer ». L'offrande (« Phospero » en grec) « apporter un présent » c'est apporter sa dévotion, sa soumission au Saint-Nom, donc méditer et l'autel, c'est le corps qui est le temple de Dieu.

8-27. « Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison. »

Dans les angas de La Voie, il est dit : « Le bien n'est ni la morale ni la loi, pourtant le dévot respecte l'une et l'autre. » (Bhaktimàrga 122).

8-28. « Si deux ennemis font la paix, ils diront à la montagne : "Déplace-toi" et elle se déplacera. »

8-29. « Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant* . »

* Le quadrant, petite pièce de bronze équivalant au quart de l'as ; au temps de Christ, à peu près le quart d'un sou.

8-30. « Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu ne commettras point l'adultère ». Mais, moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »

Dans les angas de l'agya (de La Voie), il est dit : « Celui qui monte le plus haut tombera le plus bas. Le dévot, s'il n'écoute plus sa raison, s'il cède à ses émotions et au désir peut agir moins bien que l'ignorant et plonger plus loin dans la confusion. » (Bhaktimàrga 126) et « Assouvir tes désirs te jette dans la frustration. Un désir assouvi vient un autre désir, puis un autre encore, car le désir n'a pas de fin. » (Bhaktimàrga 134)

8-31. « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. »

8-32. « Et si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne. »

8-33. « Il a été dit : que celui qui répudie sa femme lui donne une lettre de divorce. Moi, je vous dis que celui qui répudie sa femme l'expose à devenir adultère et que celui qui épouse une femme répudiée commet un adultère. »

8-34. « Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. Mais, moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu ; ni par la Terre, parce que c'est son marchepied. »

8-35. « Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul de tes cheveux. »

8-36. « Que votre parole soit oui ou non ; ce que l'on y ajoute vient du Malin. »

8-37. « Vous avez appris qu'il a été dit : œil pour œil et dent pour dent. »

8-38. « Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre. »

8-39. « Si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. »

8-40. « Si quelqu'un te force à faire un mille, fais-en deux avec lui. »

8-41. « Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter. »

8-42. « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Moi, je vous dis : défendez-vous mais ne haïssez pas vos ennemis et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les

méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. »

8-43. « Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ? »

8-44. « Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? Faites donc parfaitement, comme votre Père céleste est parfait. »

Chapitre 9. Voici ma mère et mes frères

9-1. Ils retournèrent à la maison de Lévi, le publicain, et la foule s'assembla de nouveau, de sorte qu'ils ne pussent pas même prendre leur repas.

9-2. Les pharisiens avaient fait courir le bruit que Jésus était possédé par le diable.

9-3. Les parents de Jésus vinrent pour se saisir de lui ; car ils disaient : « Il est hors de sens (commun). »

9-4. Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent : « Il est possédé de Belzébuth ; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. »

9-5. Jésus les appela, et leur dit sous forme de parabole : « Comment Satan peut-il chasser Satan ? »

9-6. « Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister ; et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister. »

9-7. « Si, donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. »

9-8. « Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant ligoté cet homme fort. »

9-9. « Celui qui a médité contre le Père, on lui pardonnera, celui qui a médité contre la parole de vérité, on lui pardonnera, mais celui néglige l'Esprit-Saint ne trouvera pas la paix, ni sur la terre ni au ciel. »

9-10. Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : « Il est possédé par un esprit impur. »

9-11. Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler.

9-12. On lui dit : « Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent. »

9-13. Il répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? »

9-14. Puis, désignant d'un geste ceux qui étaient assis autour de lui, il dit : « Voici, dit-il, ma mère et mes frères. »

9-15. « Car, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. »

Chapitre 10. Le semeur

10.1. Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer*. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta et s'assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage.

* Le lac de Tibériade

10-2. Il leur enseigna beaucoup de choses en parabole, et il leur dit dans son enseignement : « Écoutez... un semeur sortit pour semer. »

10-3. « Comme il semait, une partie de la semence tomba sur le chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. »

10-4. « Une autre partie tomba dans un endroit pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. »

10-5. « Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruits. »

10-6. « Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un. »

10-7. Puis, il dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Jésus ne s'adressait pas à tous. Quand il parlait à tout le monde, il s'adressait, en vérité, pour les très rares personnes dont l'âme était mûre pour l'entendre. Durant les trois ans qu'il passa en Palestine, combien furent initiés par lui ?

10-8. Lorsqu'ils furent seuls, ceux qui le suivaient l'interrogèrent sur les paraboles.

10-9. Il leur dit : « C'est à vous qu'a été donné le mystère du Royaume* ; mais pour ceux qui sont dehors, tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant, ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant, ils entendent et ne comprennent point. »

* C'est le secret de l'initiation. Ici encore, Jésus affirme ne pas parler à l'intention de tout le monde, mais seulement à ceux qui sont prêts.

10-10. « L'Homme est semblable à un pêcheur avisé, qui jeta son filet à la mer et l'en retira plein de petits poissons. Parmi eux, le pêcheur avisé trouva un gros et beau poisson ; il rejeta tous les petits à la mer, et choisit le gros sans difficulté. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »

10-11. « Je vous choisirai, un entre mille et deux entre dix mille, et ceux que j'aurai choisis se tiendront debout comme un seul Homme. »

10-12. Il leur dit encore : « Vous ne comprenez pas cette parabole du semeur ? Comment donc pourriez-vous comprendre toutes les paraboles ? »

10-13. « Le semeur sème la parole* . »

* En même temps l'enseignement (ou satsang) et la Révélation de la Parole (logos) ou « Esprit-Saint- », « Saint-Nom ». C'est le principe du baptême « dans l'Esprit-Saint et dans le feu » (Luc, 3:16).

10-14. « Les uns sont le long du chemin, où la parole est semée ; quand ils l'ont entendue, aussitôt Satan* vient et enlève la parole qui a été semée en eux. »

* Satan : l'Ahamkara ou « faux ego », cette part de l'Homme, née de la nescience et de l'aveuglement. Le mot diable signifie : « celui-qui-sépare ». Le diable, le faux ego sépare la conscience de la béatitude ou « Royaume ».

10-15. « Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux ; quand ils entendent la parole, ils la reçoivent d'abord avec joie ; mais ils n'ont pas de racine en eux-mêmes, ils manquent de persistance, et, dès que survient une épreuve, ils y trouvent une occasion de chute. »

10-16. « D'autres reçoivent la semence parmi les épines ; ce sont ceux qui entendent la parole, mais en qui les soucis du siècle, la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises étouffent la parole, et la rendent infructueuse. D'autres reçoivent la semence dans la bonne terre ; ce sont ceux qui entendent la parole, la reçoivent, et portent du fruit, trente, soixante, et cent pour un. »

10-17. Il leur dit encore : « Apporte-t-on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit ? Ou ne la pose-t-on pas sur le chandelier ? »

10-18. « Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour. »

10-19. « Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. »

10-20. Il leur dit encore : « Prenez garde à ce que vous croirez comprendre et à ce que vous direz, car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. »

10-21. « Car on donnera au riche et au pauvre, on ôtera même ce qu'il a. »

10-22. Il dit encore : « Il en est du Royaume comme quand un homme jette de la semence en terre ; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. »

Ici, Jésus nous parle de ce que Lao-Tseu nommait : « Le non-agir ou wuwei ». Krishna disait : « l'abandon du fruit de ses actes », ou : « le service de dévotion ». Sur La Voie, on dit : « le service », qui est un des quatre piliers sur lesquels repose sa sadhana (ce qu'il faut faire) ou « agya ». C'est le vrai détachement ; on fait les choses en conscience du Saint-Nom (ou Saint-Esprit).

10-23. « La terre produit d'elle-même, l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ; et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là. »

10-24. Il ajouta : « À quoi comparerons-nous le Royaume, ou par quelle parabole le représenterons-nous ? »

10-25. « Il est semblable à un grain de sénevé, qui, lorsqu'on le sème en terre, est la plus petite de toutes les semences, mais, lorsqu'il a été semé, devient une plante touffue aux rameaux hospitaliers, de sorte que les oiseaux du ciel peuvent s'y abriter. »

Jésus dit que le baptême, dans l'Esprit-Saint et la lumière, est comme une graine semée. Une fois cette graine reçue, si notre esprit est une bonne terre, préparée, sans cailloux, ni oiseaux, ni végétaux parasites, c'est-à-dire sans concepts, idées toutes faites, vanité, et que l'on entretient le plant, par l'Observance, alors la conscience de la béatitude (le Royaume) grandit jusqu'à donner ses fruits.*

* La pratique assidue de l'agya.

Une graine de sénevé, ou de moutarde, ne peuvent donner une plante assez grande pour abriter des oiseaux. Il existe, en Inde, deux paraboles différentes des Upanishad (Atma-Upanishad), qui donnent cet exemple d'une connaissance commençant par une graine, une toute petite graine, qui donne un arbre aux branches assez fortes pour abriter les oiseaux, il s'agit du banyan, ou « figuier des Indes ». Jésus aurait entendu cette parabole, dans sa jeunesse, durant sa formation en Inde, avant d'être initié.

10-26. C'est par beaucoup de paraboles de ce genre qu'il leur annonçait la parole*, selon qu'ils étaient capables de l'entendre. En particulier, il leur expliquait tout.

* Leur donnait satsang, les enseignait.

Chapitre 11. Le fil effiloché et l'aiguille

11-1. Jésus se rendit dans le territoire de la Judée. La foule s'assembla de nouveau près de lui, et selon sa coutume, il se mit encore à l'enseigner.

11-2. Les pharisiens l'abordèrent et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme.

11-3. Il leur répondit : « Que vous prescrit la Halakha* ? »

* Halakha : la loi juive traditionnelle, remontant au retour d'exil, à Babylone (vers 538 avant notre ère), et à la « grande assemblée ». Les évangiles traditionnels parlent de Moïse, mais ce n'est pas Moïse, dont l'existence est mise en doute par de nombreux historiens, qui a fait la loi juive. Il aurait, tout au plus, donné les dix commandements. Il serait étonnant que Jésus ait pris Moïse pour référence, car la « lettre de divorce » ou « Guett » n'a pas été donnée par Moïse et Jésus devait le savoir !

11-4. Ils dirent : « La Halakha a prévu une lettre de divorce* et de la répudier. »

* Lettre de divorce : Guett, en hébreux et selon le Talmud et l'Ancien Testament.

11-5. Et Jésus leur dit : « C'est à cause de la dureté de votre cœur que les anciens sages* de la grande assemblée vous ont donné ce précepte. »

* Les anciens sages de la grande assemblée : Aggée, Zacharie, Malachie, Mardochée, Néhémie et Josué, entre autres.

11-6. « Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. »

11-7. « Que l'homme, donc, ne sépare pas ce que Dieu a joint. »

11-8. Lorsqu'ils furent dans la maison, ceux qui suivaient Jésus l'interrogèrent encore là-dessus.

11-9. Il leur dit : « Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre commet un adultère à son égard ; et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère. »

11-10. On lui amena des petits enfants, afin qu'il les bénisse. Mais, les disciples reprirent ceux qui les amenaient.

11-11. Jésus, voyant cela, leur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, car le Royaume est pour ceux qui leur ressemblent. »

11-12. « Je vous le dis en vérité, quiconque ne sera pas comme un petit-enfant ne connaîtra pas le Royaume*. »

* C'est ce que dit aussi la phrase que Jésus dit à Nicodème : « Il faut tuer, en esprit, le vieil Homme en soi, pour renaître, en esprit, au Royaume ».

11-13. Jésus quitta la maison et, alors qu'il cheminait, un homme accourut et, se jetant à ses genoux, lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? »

11-14. Jésus lui demanda : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Seul Dieu est bon. »

11-15. « Tu connais les commandements : tu n'auras pas d'autre Dieu que moi ; tu ne te feras pas d'idole ; tu n'utiliseras pas le nom de l'éternel pour tromper ; tu observeras le jour du repos ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne tueras point ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; tu ne feras tort à personne ; tu honoreras ton père et ta mère. »

11-16. L'homme lui répondit : « Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. »

11-17. Jésus, le regarda alors plus attentivement, éprouva de l'amour pour lui et il lui dit : « Il te manque une chose : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel, puis viens et suis-moi. »

11-18. Affligé de cette parole, l'homme s'en alla triste, car il avait de grands biens.

11-19. Jésus dit à ceux qui le suivaient : « Qu'il sera difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer au Royaume ! »

11-20. Ceux qui le suivaient furent étonnés de cette parole, alors Jésus leur dit : « Le premier sera le dernier. Il est plus facile à un fil effiloché* de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer au Royaume. »

* Fil effiloché : la bonne traduction est « fil effiloché », pas chameau. Une erreur de traduction a été faite à cause de la graphie entre différentes lettres, ou façons d'écrire de l'araméen impérial et de sa forme hébraïque. La forme du « gimel** » en araméen impérial ressemble à un fil qui s'effiloche en une multitude de fils plus petits. Cette division d'un fil en une multitude de petits fils permet de comprendre le sens de la trilitère « g-m-l » qui signifie « faire le bien ou le mal », en plus un fil effiloché est difficile à faire rentrer par le chas d'une aiguille.

** Gimel : troisième lettre des abjads (forme d'alphabet dont les unités de base sont des consonnes) sémitiques, comprenant le phénicien « Gīml », l'hébreu « Gimel », l'araméen « Gāmal », le Syriaque « Gāmal » et l'arabe « gīm ».

11-21. Ceux qui suivaient Jésus furent encore plus étonnés et ils se dirent les uns aux autres : « Qui peut être sauvé ? »

11-22. Jésus les regarda et dit : « Cela est impossible aux Hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu, alors comptez sur sa Grâce. »

- 11-23. Pierre lui dit ; « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. »
- 11-24. Jésus répondit : « Je vous le dis en vérité, celui qui aura tout quitté, à cause de moi et à cause du Royaume, recevra sa récompense ici. »
- 11-25. « Le Royaume est semblable à un maître de maison qui sortit dès le matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. »
- 11-26. « Il convint avec eux d'un denier par jour, et il les envoya à sa vigne. »
- 11-27. « Il sortit vers la troisième heure, et il en vit qui étaient là sans rien faire. »
- 11-28. « Il leur dit : allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. »
- 11-29. « Et ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit de même. »
- 11-30. « Étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient sur la place, et il leur dit : pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire ? »
- 11-31. « Ils lui répondirent : c'est que personne ne nous a loués. Allez aussi à ma vigne, leur dit-il. »
- 11-22. « Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à son intendant : appelle les ouvriers, et paie-leur le salaire, en allant des derniers aux premiers. »
- 11-33. « Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier. »
- 11-34. « Les premiers vinrent ensuite, croyant recevoir davantage ; mais ils reçurent aussi chacun un denier. »
- 11-35. « En le recevant, ils murmurèrent contre le maître de la maison, et dirent : ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous qui avons supporté la fatigue du jour et la chaleur. »
- 11-36. « Le maître dit ; tu n'es pas lésé ; n'avons-nous pas convenu d'un denier ? »
- 11-37. « Prends ton dû et pars. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. »
- 11-38. « Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ? Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon ? »
- 11-39. « Les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers. »
- 11-40. Plus tard Jésus partit, avec les douze, à Jéricho.

Chapitre 12. Sur un arbre perché

12-1. Entré dans Jéricho, Jésus traversa la ville.

12-2. Or, un homme appelé Zachée, connu de Jésus, qui était un chef des collecteurs d'impôt, un riche, cherchait à le voir. Mais, il ne pouvait pas à cause de la foule, car il était petit de taille.

12-3. Courant en avant, il monta sur un sycomore pour le voir, car Jésus devait passer par là.

12-4. Quand il arriva à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, hâte-toi de descendre, car aujourd'hui, je dois demeurer dans ta maison. »

12-5. Il se hâta de descendre et le reçut avec joie.

12-6. Voyant cela, tous murmurèrent : « Il entre pour loger chez un pécheur. »

12-7. Or Zachée, debout, dit au Maître « Voici, Maître, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je rends le quadruple. »

12-8. Jésus lui dit : « Le salut est arrivé aujourd'hui pour l'habitant de cette maison, parce que lui aussi est fils d'Abraham. »

12-9. « Car le fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. »

* Fils de l'homme signifie "Homme", tout simplement. « Bar nasha », en araméen, signifie : « Être humain » ou « Homme ». Il était utilisé pour désigner une personne lambda.

12-10. Comme les gens écoutaient, il dit une parabole, car il était près de Jérusalem, et les gens croyaient que le royaume de Dieu allait se manifester bientôt.

12-11. Il dit donc : « Un homme de haute naissance va dans un pays lointain pour recevoir la dignité royale et revenir ensuite. »

12-12. « Il appelle dix de ses serviteurs, il leur donne dix mines* et leur dit : faites des affaires jusqu'à ce que je revienne. »

* La mine était une unité monétaire grecque correspondant à 100 drachmes. Un talent d'argent correspondait à 60 mines et un talent d'or à 10 talents d'argent.

12-13. « Or ses concitoyens le haïssent, et ils envoient une délégation derrière lui pour dire : nous ne voulons pas que celui-là règne sur nous. »

12-14. « De retour, après avoir reçu la royauté, il fait appeler ses serviteurs

auxquels il avait remis l'argent, pour savoir ce que chacun avait gagné. »

12-15. « Le premier se présente et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. »

12-16. « Il lui dit : très bien, bon serviteur, puisque tu as été fidèle pour peu, tu auras le gouvernement de dix villes. »

12-17. « Le second vient et dit : ta mine, Seigneur, a produit cinq mines. »

12-18. « À lui aussi, il dit : toi aussi, deviens gouverneur de cinq villes. »

12-19. « L'autre vient et dit : Seigneur, voici ton argent que j'ai tenu à l'abri. »

12-20. « En effet, j'avais peur de toi, car tu es un homme dur, tu prends ce que tu n'as pas déposé et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé. »

12-21. « Le maître lui dit : je te juge selon ce que tu viens de dire, mauvais serviteur ! Tu savais que je suis un homme dur, retirant ce que je n'ai pas déposé et moissonnant ce que je n'ai pas semé. »

12-22. « Alors pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ? À mon retour, je l'aurais retrouvé avec un intérêt. »

12-23. « Il dit à ceux qui étaient là : ôtez-lui la mine et donnez-la à celui qui a dix mines. »

12-24. « Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines ! »

12-25. « Je vous le dis, à celui qui a, on donnera, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. »

12-26. « Quant à mes ennemis, ceux qui ne voulaient pas que je règne sur eux, amenez-les ici et tuez-les devant moi. »

12-27. Après avoir dit cela, Jésus entra chez son hôte, pour y passer la nuit. Le lendemain, il partit pour Jérusalem.

Chapitre 13. Les rameaux

13-1. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant : « Allez au village qui est devant vous ; dès que vous trouverez un ânon attaché, sur lequel aucun homme ne s'est encore assis ; détachez-le, et amenez-le. »

13-2. « Si quelqu'un vous demande : pourquoi faites-vous cela ? Répondez : Jésus

en a besoin, nous vous le rapporterons. »

13-3. Les disciples, étant allés, trouvèrent l'ânon attaché dehors près d'une porte, au contour du chemin, et ils le détachèrent.

13-4. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : « Que faites-vous ? Pourquoi détachez-vous cet ânon ? »

13-5. Ils répondirent comme Jésus l'avait dit et on les laissa aller.

13-6. Ils amenèrent à Jésus l'ânon, sur lequel ils jetèrent leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus.

13-7. Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent alentour.

13-8. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient : « Hosanna ! Béni* soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

* Béni, selon l'étymologie, vient du grec « makarios », mot traditionnellement traduit en français par « béni » ou « heureux », dont une traduction pleinement littérale serait : « qui possède une joie intérieure incapable d'être affectée par les circonstances qui l'entourent ». Cette définition ressemble à celle d'un « éveillé » ou « buddha ».

13-9. Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Il se mit à chasser ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs et les sièges des vendeurs de pigeons.

13-10. Il dit alors : « N'est-il pas écrit, ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? Vous en avez fait une caverne de voleurs. »

13-11. Les principaux sacrificateurs et les scribes, l'ayant entendu, cherchèrent à le faire taire. Ils le craignaient, car toute la foule était frappée par son enseignement*.

* Satsang

13-12. Les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens, vinrent à lui, et lui dirent : « Par quelle autorité fais-tu ces choses ? »

13-13. Jésus leur répondit : « Je vous adresserai aussi une question ; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. »

13-14. « Le baptême de Jean vient-il du ciel, ou des Hommes ? Répondez-moi. »

13-15. Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux : « Si nous répondons du ciel, il dira pourquoi donc ne croyez-vous pas en lui ? »

13-16. « Et si nous répondons des hommes... » ils craignaient le peuple, car tous tenaient réellement Jean pour un prophète.

13-17. Alors, ils répondirent à Jésus : « Nous ne savons pas » Jésus leur dit alors : « Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses. »

13-18. Jésus se mit ensuite à leur parler en paraboles. « Un homme planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, creusa un pressoir, et bâtit une tour ; puis il la donna en fermage à des vigneron, et quitta le pays. »

13-19. « Au temps des vendanges, il envoya un serviteur vers les vigneron, pour recevoir d'eux une part du produit de la vigne. »

13-20. « S'étant saisis de lui, ils le battirent, et le renvoyèrent sans rien lui donner. »

13-21. « Il envoya de nouveau vers eux un autre serviteur ; ils le frappèrent à la tête, et l'outragèrent. »

13-22. « Il en envoya un troisième, qu'ils tuèrent ; puis plusieurs autres, qu'ils battirent ou tuèrent. »

13-23. « Il avait encore un fils bien-aimé ; il l'envoya vers eux le dernier, en disant : Ils auront du respect pour mon fils. »

13-24. « Ces vigneron se dirent : voici l'héritier, tuons-le, l'héritage sera à nous. »

13-25. « Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne. »

13-26. « Maintenant, que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr les vigneron, et il donnera la vigne à d'autres. »

13-27. « N'avez-vous pas lu cette parole de l'Écriture : la pierre qu'ont rejetée les maçons est devenue la clé de voûte. C'est par la volonté du Seigneur qu'elle l'est devenue, et c'est un prodige à vos yeux ? »

13-28. Les pharisiens et les scribes cherchaient à se saisir de lui, mais ils craignaient la foule. Ils avaient compris que c'était pour eux que Jésus avait dit cette parabole. Ils le quittèrent et s'en allèrent.

13-29. Ils envoyèrent auprès de Jésus quelques-uns des pharisiens et des hérوديens, afin qu'il se perde par ses propres paroles.

13-30. Et ils vinrent lui dire : « Maître, nous savons que tu es vrai, et que tu n'as peur de personne ; car tu ne regardes pas le statut des hommes, et tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité. Est-il permis, ou non de payer le tribut à César ? Devons-nous payer, ou ne pas payer ? »

13-31. Jésus, connaissant leur hypocrisie, leur répondit : « Pourquoi cherchez-vous à me piéger ? Apportez-moi un denier, afin que je le voie. »

13-32. Ils en apportèrent un ; et Jésus leur demanda : « De qui sont cette effigie et cette inscription ? » De César, lui répondirent-ils.

13-33. Alors il leur dit : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » et ils furent à son égard dans l'étonnement.

13-34. Les sadducéens*, qui disent qu'il n'y a point de résurrection, vinrent auprès de Jésus, et lui firent cette question :

* Secte juive rivale de celle des pharisiens. Les sadducéens étaient conservateurs dans le domaine religieux et politique, collaborant avec l'occupant romain et se défiant à la fois des pharisiens, et des mouvements messianiques. (Larousse)

13-35. « Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit : si le frère de quelqu'un meurt, et laisse une femme, sans avoir d'enfants, son frère épousera sa veuve, et suscitera une postérité à son frère. »

13-36. « Or, il y avait sept frères. Le premier se maria et mourut sans laisser de postérité. Le second prit la veuve pour femme, et mourut sans laisser de postérité. Il en fut de même du troisième, et aucun des sept ne laissa de postérité. Après eux tous, la femme mourut aussi. »

13-37. « À la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme. »

13-38. Jésus leur répondit : « N'êtes-vous pas dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Écritures ni la puissance de Dieu ? »

13-39. « À la résurrection des morts, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris, mais ils seront comme les anges dans les cieux. »

13-40. « Pour ce qui est de la résurrection des morts*, n'avez-vous pas lu, dans le livre de Moïse, ce que Dieu lui dit, à propos du buisson : je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ? »

* Réincarnation.

13-41. « Dieu n'est pas le Dieu des morts, il est celui des vivants. Vous êtes grandement dans l'erreur. »

13-42. Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

13-43. Jésus répondit : « Voici le premier : le Seigneur, notre Dieu, est l'unique. Voici le second : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée*, et de toute ta force. »

* En soumettant sa pensée au Saint-Nom ou « Esprit-Saint » par une technique qu'enseignait Jésus et qu'il avait apprise en Inde.

13-44. « Et voici le dernier : tu aimeras ton prochain comme un frère*.

* Pour ce qu'il est fait de la même essence.

13-45. Le scribe lui dit : « Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et de l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et d'aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que les sacrifices les plus extraordinaires. »

13-46. Jésus, voyant qu'il avait compris, lui dit : « Tu n'es pas loin du Royaume*, alors plus personne n'osa plus lui proposer des questions. »

* Celui dont Jésus disait qu'il n'était ni dans le ciel, ni dans la mer, mais en et hors de soi. (Thomas, logion3)

13-47. Jésus, continuant d'enseigner dans le temple, dit : « Comment les scribes peuvent-ils dire que le Christ est fils de David ? »

13-48. « David lui-même a dit : parole de l'éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. »

13-49. « Si David lui-même appelle le Christ Seigneur ; comment donc est-il son fils ? » Et, une grande foule l'écoutait avec plaisir.

Chapitre 14. Malheur à vous

14-1. Alors Jésus parla aux foules et à ceux qui le suivaient, il dit : « Les scribes et les pharisiens disent siéger où se tenait Moïse. Donc, écoutez ce qu'ils vous disent, mais n'imites pas leurs actes, car ils disent et ne font pas. »

14-2. « Ils lient des charges lourdes et les mettent sur les épaules des gens, mais eux, ne veulent pas les remuer du doigt. »

14-3. « Ils font tous leurs actes pour être remarqués des humains, ainsi, ils élargissent leurs phylactères* et allongent leurs franges, ils recherchent les premières places dans les repas, les premiers sièges dans les synagogues, les salutations sur les places publiques, et à être appelés maître par les gens. »

* Petite boîte carrée renfermant les bandes de parchemin sur lesquelles sont inscrits des versets de la Bible que les juifs orthodoxes portent au bras gauche et sur la tête pendant la prière du matin.

14-4. « Pour vous, ne vous faites pas appeler maître, car il n'y a qu'un seul maître et vous êtes tous des frères. »

14-5. « Ne donnez à aucun Homme le titre de Divin, parce qu'il n'y a qu'un seul Dieu. »

Ce verset n'existe pas dans l'Évangile selon Mathieu, le seul en araméen. En grec ancien, le mot de ce verset, traduit habituellement par « Le père », est dérivé de « Théos » et signifie « divin ».

14-6. « Ne vous faites pas appeler maître, car seul un éveillé peut être un maître du Royaume. »

14-7. « Le plus grand d'entre vous devra être votre serviteur. »

14-8. « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. »

Ce verset parle d'humilité et dit que sur la voie du Royaume, celui qui est plein de vanité, qui se croit puissant devra se rabaisser et qu'une fois abaissé, cette posture l'élèvera vers la conscience de Dieu.

14-9. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez le Royaume au regard des gens ! En effet, vous n'y entrez pas et vous ne laissez pas entrer ceux qui le voudraient. »

14-10. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, vous spoliez les maisons des veuves, vous faites de longues prières pour paraître, c'est pourquoi vous subirez les sévères conséquences de votre conduite et de vos actes. »

14-11. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, vous parcourez la mer et la terre pour gagner un converti, et, quand il l'est devenu, vous faites de lui un fils de la géhenne*, deux fois pire que vous ! »

* La décharge à ordures.

14-12. « Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : jurer par le sanctuaire, ce n'est rien, mais jurer par l'or du sanctuaire, engage. »

14-13. « Stupides et aveugles ! Lequel, en effet, est le plus grand, l'or ou le sanctuaire qui sanctifie l'or ? »

14-14. « Vous dites : jurer par l'autel, ce n'est rien, mais jurer par l'offrande qui est dessus, engage. »

14-15. « Aveugles ! Lequel en effet, est le plus grand, l'offrande ou l'autel qui consacre l'offrande ? »

14-16. « Qui donc jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus. Qui jure par le sanctuaire, jure par lui et par celui qui y habite, et qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y siège. »

14-17. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, vous payez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin, mais vous abandonnez ce qui est le plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité ! Il fallait pratiquer ceci sans omettre cela, respecter la forme sans oublier le fond. »

14-18. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, vous purifiez le dehors de la coupe et du plat, quand le dedans est plein de rapines et de voracités. »

14-19. « Pharisien aveugle, purifie d'abord l'intérieur de la coupe, puis que l'extérieur aussi devienne pur. »

14-20. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, vous ressemblez à des sépulcres blanchis, au-dehors, ils paraissent beaux, mais, au-dedans, ils sont remplis d'ossements de morts et de toutes pourritures. »

14-21. « Ainsi, vous, au-dehors, vous paraissez justes pour les gens, mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. »

14-22. « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, vous bâtissez les sépulcres des prophètes et ornez les tombeaux des justes, et vous dites : si nous avons vécu aux jours de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices du sang des prophètes. »

14-23. « Par là, vous témoignez contre vous-mêmes, vous êtes les fils des tueurs de prophètes. »

14-24. « Comblez donc la mesure de vos pères ! »

14-25. « Serpents, engeance de vipères, comment éviterez-vous d'être condamnés à la géhenne ? »

14-26. « Gardez-vous des scribes, qui aiment à se promener en robes longues, et à être salués dans les places publiques ; qui recherchent les premiers sièges dans les synagogues, et les premières places dans les festins ; qui spolient les maisons des veuves, et qui font pour l'apparence de longues prières. Ils seront jugés plus sévèrement. »

Il ne faut pas s'étonner que ces gens aient entretenu une certaine volonté de tuer

Jésus après une telle diatribe ! On représente toujours Jésus comme un agneau, une crème d'homme, mais il était très cassant au besoin et peu porté sur les concessions.

14-27. Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup.

14-28. Il vint une pauvre veuve, elle y mit deux petites pièces d'un quart de sous.

14-29. Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : « Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Chapitre 15. Le repas

15-1. Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla, comme prévu avec Jésus, vers les chefs des prêtres pour le leur livrer.

15-2. Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie et promirent de lui donner de l'argent. Ils cherchaient une occasion favorable pour se saisir de Jésus.

Il est à remarquer que Judas n'a pas demandé d'argent, ce sont les prêtres qui lui en promettent.

15-3. Le premier jour des Azyms*, où l'on sacrifie la Pâque*, ses disciples lui demandèrent : « Où veux-tu que nous allions pour la Pâque ? »

* « Hag ha-matsot », se déroule lors du 15 au 22 Nissan (premier mois du calendrier hébreu), ce qui correspond le plus souvent au mois d'avril dans le calendrier grégorien. La durée de 7 jours correspond à la fête des Azyms pendant lesquels on ne doit pas consommer d'aliments à base de levain. Pain azyne que les juifs mangent au temps de leur Pâque en commémoration de celui que mangèrent leurs ancêtres à la sortie d'Égypte.

* « Hag ha-Pessa'h ».

15-4. Il envoya deux d'entre eux et leur dit : « Allez à la ville ; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le. »

Il est évident que ce passage a été ajouté après la mort de Jésus. Il laisse supposer que Jésus pouvait deviner l'avenir ou qu'il faisait ce qui était écrit, comme s'il avait eu connaissance du script du film avant. Jésus était un buddha, il n'est pas besoin d'en faire un magicien pour que son enseignement soit plus crédible.

15-5. « Là où il entre, dites au patron : le Maître demande où est la salle, où il pourra manger la Pâque avec ses proches. »

15-6. « À l'étage, il vous montrera une salle, vaste, meublée et toute prête. Là, faites-nous les préparatifs du repas. »

15-7. Les compagnons de Jésus partirent à la ville, ils trouvèrent, comme il le leur avait dit, et préparèrent la Pâque.

15-8. C'était la Pâque et les Azymes* deux jours après. Les chefs des prêtres et les scribes cherchaient comment s'emparer de Jésus, par ruse, et le faire mourir.

* « Hag ha-matsot ».

15-9. Ils se dirent : « Pas pendant la fête, pour éviter des troubles. »

15-10. Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme arriva avec un flacon d'albâtre contenant un parfum d'un grand prix. Elle ouvrit le flacon et versa le contenu sur la tête de Jésus.

15-11. Alors certains s'indignèrent : « Pourquoi perdre ce parfum ? »

15-12. On pouvait, en effet, vendre ce parfum plus de trois cents deniers et ils s'irritèrent contre la femme.

15-13. Mais Jésus dit « Laissez-la ; pourquoi la tourmenter ? C'est une bonne action qu'elle a faite pour moi. »

15-14. « Car toujours, vous aurez les pauvres avec vous, et quand vous le voudrez, vous pourrez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

15-15. « Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait, elle a, par avance, parfumé mon corps pour la sépulture. »

15-16. « Je vous le dis, en vérité, partout où sera proclamée cette annonce, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en souvenir d'elle. »

15-17. Le soir venu, Jésus vint avec les douze.

15-18. Pendant qu'ils étaient à table et qu'ils mangeaient, il leur dit : « Vraiment, je vous l'assure, l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. »

Cette version est remise en cause, comme le fait que Jésus ait été crucifié. En admettant l'épisode de la crucifixion, certains pensent que Judas a été chargé, par Jésus, de le livrer au « Sanhédrin », afin que « Ce qui est écrit se fasse ». D'autres doutent de l'épisode de la crucifixion lui-même, disant qu'il a été inspiré par le mythe d'Orphée (VIIe siècle av. J.-C) .

15-19. Ils s'attristaient et se demandent, l'un après l'autre : « Serait-ce moi ? »

- 15-20. Il leur dit : « Un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. »
- 15-21. Après qu'ils eurent fini de dîner, Jésus se leva de table, posa son vêtement, prit un linge et s'en ceint.
- 15-22. Il versa de l'eau dans la cuvette et commença à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.
- 15-23. Il arriva à Simon-Pierre, celui-ci dit : « Maître, toi, me laver les pieds ? »
- 15-24. Jésus répondit en disant : « Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras bientôt. »
- 15-25. Pierre lui dit : « Non, jamais tu ne me laveras les pieds. » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »
- 15-26. Simon-Pierre lui dit : « Maître, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »
- 15-27. Jésus lui dit : « Celui qui s'est baigné n'a plus besoin de se laver, il est pur tout entier. Vous aussi, vous êtes purs, mais pas tous. »
- 15-28. Après leur avoir lavé les pieds, il reprend son vêtement, se remet à table et leur demanda : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? »
- 15-29. « Vous m'appelez Maître et vous dites bien, car je le suis. »
- 15-30. « Si, donc moi, Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. »
- 15-31. « Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi vous-mêmes. »
- 15-32. « En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. »
- 15-33. « Si vous savez cela, vous êtes heureux si vous faites ainsi. »
- 15-34. « En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque reçoit celui que j'ai envoyé, c'est moi qu'il reçoit et en me recevant, reçoit celui qui m'a envoyé. »
- 15-35. Après le chant du psaume, ils partirent pour le mont des Oliviers.
- 15-36. Jésus leur dit : « Vous allez tous tomber, parce qu'il est écrit, je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées. »

15-37. Pierre lui dit : « Même si tous tombent, je ne tomberai pas ! »

15-38. Jésus lui dit : « Je te le dis, en vérité, toi aujourd'hui, cette nuit-ci, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »

15-39. Lui, affirma : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

Chapitre 16. Je suis le chemin

16-1. « Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en mes paroles et en Dieu. »

16-2. « Il y a de nombreuses pièces dans la maison de mon Père, s'il en était autrement, je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer une place. »

16-3. « Et lorsque je serai allé vous préparer une place, je vous prendrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. »

16-4. « Certains d'entre vous savent où je vais et connaissent le chemin. »

Tous ceux qui suivaient Jésus, tous ses apôtres n'avaient pas été baptisés par Jésus (initiés). Nous ne savons pas exactement qui Jésus a initié, à part Judas, Thadée, Marie-Madeleine, Jean, Matthieu, Thomas, Jacques, Joseph d'Arimatee, Nicodème et d'autres.

16-5. Thomas lui dit : « Maître, nous ne savons pas où tu vas, comment pouvons-nous en connaître le chemin* ? »

* En Inde, « Le chemin » se dit « marga » et Lao-Tseu, en Chine, disait « tao », avec un « t » minuscule, car « Tao », avec un « T » majuscule, est le Tout, le Royaume et le but. Donc « tao » est le chemin, la voie et « Tao », le but. Le mot « tao » signifie : « La Voie ».

16-6. Jésus lui dit : « Je suis le chemin*, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père sinon par moi**. Si vous me connaissez, vous connaissez aussi Le Père. Dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. »

* En Indes, il existe le gurukula, école pédagogique où le maître est aussi le chemin. Le buddha Gautama Siddhartha, mettait dans son Dharma (enseignement et pratique), la communauté des bhikkhus (moines) et le maître éveillé, en l'occurrence, lui, le buddha.

** Sans l'initiation, la Révélation donnée par l'éveillé, l'Homme ne peut aller sur la voie qui mène à Dieu.

16-7. Philippe lui dit : « Maître, montre-nous le Père, cela nous suffit. »

16-8. Jésus lui répond : « Philippe, il y a longtemps que je suis avec vous et tu ne

me connais pas ? Celui qui me voit a vu le Père*. Comment peux-tu dire : montre-nous le Père ? »

* Le maître éveillé, le buddha qu'était Jésus, montre des techniques de méditation (la prière silencieuse) dont un qui permet de voir le père, en soi, c'est-à-dire la lumière intérieure.

16-9. « Ne crois-tu pas que moi, je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que moi je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, le Père, qui demeure en moi, accomplit ses œuvres. »

Le Père de Jésus est aussi le Père de toutes choses et de chaque être. Le Royaume est en même temps le Roi, le chemin est le but et quand Jésus parle du Père, il parle de Dieu, il parle de son Saint-Nom. Quand il dit : « je suis dans le Père, et le Père est en moi. » Il dit : « Je suis dans le Saint-Nom et le Saint-Nom est en moi ». Il parle de la méditation et du « non-agir » de Lao-Tseu ou le « service » dont krishna parlait et dont il est question dans le « Bhaktimàrga ». Quand il dit que c'est le Père, qui demeure en lui, qui accomplit ses œuvres, il parle aussi du service, du « non-agir » ou « wu wei ».

16.10. « Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. »

16-11. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements*. »

* Le dharma, certains disent, en Hindie, l'agya, l'ordre, la consigne.

16-12. « Je demanderai au Père, il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure avec vous en éternité, c'est l'Esprit de vérité*. Le monde ne peut le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il est en vous. »

* Le « Saint-Nom ». Jésus révélait des techniques de méditation, on a vu plus haut celle dite « de la lumière ». Une autre était celle du « Saint-Nom ».

16-13. « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. »

16-14. « Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus*, mais vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez aussi. »

* Ici, il parle de son projet de retourner en Inde et le monde dont il parle est le monde Romain.

16-15. « En ce jour-là, vous saurez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous. »

16-16. « Celui qui a mes commandements* et les garde, c'est celui qui m'aime. Celui qui m'aime sera aimé de mon Père. »

* Le Dharma.

16-17. Thaddée lui dit : « Maître, qu'est-il arrivé pour que tu te manifestes à nous,

mais pas au monde ? »

16-18. « Si vous demeurez en ma Parole*, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. »

* Si vous suivez mon « agya », mes recommandations, le dharma et si vous restez dans le « Saint-Nom » par la pratique assidue et quotidienne de la technique « du Saint-Nom ».

16-19. « Si quelqu'un m'aime, qu'il garde la Parole*, mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui et nous ferons chez lui notre demeure. »

* « Il garde la Parole », c'est-à-dire, il garde le Saint-Nom, soit : il médite sans cesse, ce qui correspond au non-agir ou service, le premier des quatre piliers de La Voie.

16-20. « Celui qui ne m'aime pas ne respecte pas ma volonté. Elle n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. »

16-21. « Je vous dis cela pendant que je demeure avec vous. »

16-22. « Mais le consolateur, le Saint-Nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

16-23. « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, je ne la donne pas à la manière du monde. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'effraie pas. »

Jésus ne donne pas la paix à la manière du monde, c'est-à-dire que cette paix n'est pas l'absence de guerre, mais la béatitude ou « Royaume », celui qu'il a dit être « en dedans (de soi) comme en dehors ». (Thomas, logion, 3)

16-24. « Vous avez entendu ce que moi je vous ai dit : je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi. »

16-25. « Maintenant, je vous ai dit cela avant que cela ne soit, afin que, lorsque cela arrivera, vous croyiez. »

16-26. « Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le prince du monde vient. Levez-vous, partons d'ici. »

Chapitre 17. Le jardin de Gethsémani

17-1. Jésus et ses compagnons arrivèrent à un jardin appelé Gethsémani, il dit à ses disciples : « Restez ici pendant que je vais prier*. »

* La prière de Jésus était, en fait, la méditation. Les techniques qu'il pratiquait étaient secrètes. Seulement ceux qu'il avait initiés dans « l'Esprit-Saint et dans le feu » (dans le Saint-Nom et la lumière)

connaissaient ces techniques, car justement, cette initiation en était la Révélation. Peu, parmi son entourage, et même parmi les douze, connaissaient ces techniques, aussi, quand Jésus allait méditer, il s'isolait, hors de la vue de quiconque.

17-2. Après sa « prière » il revint et les trouva endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller une heure ! Veillez et priez pour ne pas être mis à l'épreuve, l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

17-3. Il s'en alla de nouveau pour « prier ».

17-4. Quand il revint, il les trouva de nouveau endormis, car leurs yeux étaient alourdis. Ils ne surent que lui dire.

17-5. Il revint une troisième fois et leur dit : « C'est assez ! L'heure est venue, voici, le fils de l'homme est livré aux mains des malfaisants. »

17-6. « Levez-vous, allons ! Voici que celui qui me livre est proche. »

17-7. Aussitôt arriva Judas, et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les chefs des prêtres, les scribes et les anciens.

17-8. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui à qui je donnerai un baiser, c'est lui, arrêtez-le et emmenez-le en sûreté. »

17-9. Sitôt arrivé, il s'avança vers Jésus et dit : « Maître ! » Et il lui donna un baiser.

17-10. Ils mirent la main sur lui et le saisirent.

17-11. Un de ceux qui étaient là tira son glaive, frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille.

17-12. Jésus, prenant la parole, leur dit : « Comme pour un brigand, vous êtes sortis avec des épées et des bâtons pour me saisir ? »

17-13. « Chaque jour, j'étais près de vous dans le temple où j'enseignais, et vous ne m'avez pas arrêté, mais c'est afin que s'accomplissent les Écrits. »

17-14. Tous l'abandonnèrent et prirent la fuite.

17-15. Un jeune homme le suivit, enveloppé d'une étoffe sur son corps nu, mais comme on l'arrêtait, il lâcha l'étoffe et s'enfuit nu.

Chapitre 18. Jésus face à ses juges

En règle générale, les passages des évangiles qui ne sont pas des « citations », plus ou moins bien traduites du grec et de l'Araméen, des paroles de Jésus, qui, comme pour ce chapitre, sont des narrations d'actes, dont ici Jésus est absent, sont plus de l'ordre du « roman » que de la vérité. N'oubliez pas que les évangiles ont été rédigés dans le style des « vitas », ces écrits à la mode dans l'empire romain, à cette époque, qui mêlaient le narratif, le fantastique et le merveilleux. De plus, l'épisode de la crucifixion, en tout cas de la mort sur la croix, n'est pas avéré, ailleurs que dans l'Église.

18-1. Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre, et tous les chefs des prêtres, les anciens et les scribes se réunirent.

18-2. Pierre l'avait suivi de loin, jusque dans l'intérieur du palais du grand prêtre, et il s'était assis avec les serviteurs et se chauffa près du feu.

18-3. Les chefs des prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un témoignage contre Jésus pour le mettre à mort, ils n'en trouvaient pas.

18-4. Car beaucoup portaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne s'accordaient pas.

18-5. Quelques-uns, se levant, portèrent contre lui ce faux témoignage :

18-6. « Nous l'avons entendu dire : je détruirai ce sanctuaire fait de main d'homme, et en trois jours, j'en rebâtirai un autre, non fait de main d'homme. »

18-7. Mais même sur cela, leurs témoignages ne s'accordaient pas.

18-8. Le grand prêtre se leva au milieu d'eux, il interrogea Jésus, disant : « Tu ne réponds rien ? »

18-9. Mais, il gardait le silence et ne répondit rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau et lui demanda : « Es-tu le Messie ? »

18-10. Jésus dit : « Je le suis. »

18-11. Le grand prêtre s'emporta et dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? »

18-12. « Vous venez d'entendre le blasphème, qu'en pensez-vous ? » Tous les témoins du procès condamnèrent Jésus comme méritant la mort.

18-13. Quelques-uns commencèrent à cracher sur lui, ils lui voilèrent le visage, le giflèrent en lui disant : « Fais le prophète ! » Les serviteurs lui donnaient des gifles.

18-14. Pierre était dans la cour, il arriva une des servantes du grand prêtre.

18-15. Voyant Pierre se chauffer, elle lui dit : « Toi, tu étais avec le Nazaréen ! »

18-16. Mais, il nia en disant : « Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu dis. » Il s'en alla dehors, vers le porche, et un coq chanta. La servante, le voyant, recommença à dire : « Celui-là en est ! »

18-17. Mais il nia de nouveau. Un peu après, de nouveau, ceux qui se trouvaient là dirent à Pierre : « C'est vrai, tu es l'un d'entre eux, d'ailleurs, tu es Galiléen. »

18-18. Alors, il commença à jurer avec des imprécations : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. »

18-19. Un coq chanta une seconde fois. Pierre se souvint des paroles de Jésus : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois », alors il pleura.

Chapitre 19. La passion

19-1. Dès le matin, le chef des prêtres tient conseil avec les anciens, les scribes et tout le Sanhédrin. Ils lient Jésus, ils l'emmènent et le livrent à Pilate.

19-2. Pilate l'interroge : « Es-tu le roi des Juifs ? »

19-3. Les chefs des prêtres portent contre lui leurs accusations.

19-4. Pilate l'interroge de nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois tout ce dont ils t'accusent. »

19-5. Mais Jésus ne répond plus rien, si bien que Pilate s'en étonne.

19-6. Or, il avait le pouvoir de condamner comme celui de ne pas condamner.

19-7. Il y avait dans la prison le nommé Barabbas, arrêté avec des révoltés, pour un meurtre qu'ils avaient commis pendant une émeute.

19-8. La foule monte et se met à réclamer ce qu'il leur accordait d'habitude.

19-9. Pilate leur répond : « Voulez-vous que je relâche Jésus Barabbas*, ou Jésus que le roi des juifs ? »

*Jésus avait été surnommé « bar Abbas » à cause de son habitude de prier et de nommer Dieu son père et « Abba » signifie père. En faisant ça, Pilate voulait que la foule le pousse à demander sa libération. La foule était d'un côté, le sanhédrin d'un autre.

19-10. Il sait que c'est par jalousie que les chefs des prêtres l'ont livré.

19-11. Mais les chefs des prêtres excitent la foule pour que Jésus soit condamné.

19-12. Pilate, reprenant la parole, leur dit : « Que voulez-vous que je fasse de celui que vous appelez roi des Juifs ? »

19-13. Eux crient de nouveau : « Crucifie-le ! »

19-14. Pilate demanda : « Quel mal a-t-il fait ? » Ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! »

19-15. Pilate, voulant satisfaire la foule, leur laisse Jésus et après l'avoir fait flageller, il le livre pour qu'il soit crucifié.

19-16. Les soldats l'emmènent à l'intérieur de la cour. Ils appellent toute la cohorte.

19-17. Ils le revêtent de pourpre et lui mettent une couronne d'épines tressée.

19-18. Ils commencent à le saluer : « Salut, roi des Juifs ! »

19-19. Ils lui frappent la tête avec un roseau, lui crachent dessus et, se mettant à genoux, ils se prosternent devant lui.

19-20. Après s'être moqués de lui, ils lui retirent la pourpre, lui remettent ses vêtements et le font sortir pour qu'on le crucifie.

19-21. Ils réquisitionnent un passant, Simon le Cyrénéen*, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revient des champs, pour porter sa croix.

* Habitant Cyrène, une ville de Cyrénaïque, en Libye actuelle.

19-22. Ils le mènent au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit par « lieu du Crâne ».

19-23. Ils lui donnent du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prend pas.

19-24. Ils le crucifient et se partagent ses vêtements.

19-25. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation porte : « Le roi des Juifs. »

19-26. Ils crucifient avec lui deux brigands, un à sa droite, un à sa gauche.

19-27. Ainsi s'accomplit cette parole de l'écriture : « Il a été mis parmi les malfaiteurs*. »

* Esaïe 53 : « Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs. »

Outre tout ce chapitre de la crucifixion, qui peut être remis en cause, ce verset a sans doute été écrit pour lier le Nouveau Testament à l'ancien. Mahomet a procédé de la même façon avec le Coran, afin de le rattacher aux anciennes écritures. Les hindouistes ont fait la même chose avec l'Upanishad Bhagavad-Gîtâ, mise au centre du Mahābhārata, afin de lier cet enseignement à l'hindouisme.

19-28. Les passants l'injurient en hochant la tête, ils disent : « Hé ! Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même et descends de la croix ! »

19-29. De même, les chefs des prêtres aussi, avec les scribes, se moquent de lui entre eux et disent : « Il en a sauvé d'autres, il ne peut se sauver lui-même. Le Messie, le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! » Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultent aussi.

19-30. La sixième heure arrivée, il se fait des ténèbres sur la terre entière jusqu'à la neuvième heure.

19-31. À la neuvième heure, Jésus crie : « Eloï, Eloï, lama sabacthani », ce qui se traduit par : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

19-32. Quelques-uns de ceux qui sont là, entendent et disent : « Voilà qu'il appelle Elie. »

19-33. Quelqu'un court imbiber une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présente à boire, et dit : « Laissez ! nous verrons si Elie vient le descendre. »

19-34. Jésus jette un grand cri, se tait et ne bouge plus.

19-35. Le centurion qui se tenant face à lui, croyant qu'il a expiré, se demande : « Vraiment cet homme était roi d'Israël ? »

19-36. Il y a aussi des femmes qui regardent de loin, dont Marie de Magdala, son épouse, Marie, sa mère et Salomé. Ces femmes le suivaient et le servaient lorsqu'il était en Galilée, beaucoup d'autres aussi, qui étaient montées à Jérusalem avec lui.

19-37. Le soir venu, comme c'est la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, arrive Joseph d'Arimatee, membre influent du conseil, il cherche lui aussi le Royaume. Il va hardiment auprès de Pilate pour demander le corps de Jésus.

* Joseph d'Arimatee a, lui aussi, été initié par Jésus.

19-38. Pilate s'étonne qu'il soit déjà mort*, il fait venir le centurion et lui demande depuis combien de temps il est mort.

* Pourquoi s'étonne-t-il ? Parce que ça lui paraît rapide, et pour cause : Jésus n'est pas mort, mais il le

paraît.

19-39. Renseigné par le centurion*, il accorde le corps à Joseph.

* Ce centurion n'était pas médecin. Cette constatation de la mort de Jésus était pour le moins légère.

19-40. Celui-ci achète un linceul, il descend Jésus, l'enveloppe dans le linceul et le dépose dans un sépulcre taillé dans le roc, puis il roule une pierre à l'entrée.

19-41. Marie de Magdala et Marie regardent où il est déposé.

19-42. Lorsque le sabbat est passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jésus, de Jacques, et Salomé achètent des aromates afin d'aller l'embaumer.

19-43. Le premier jour de la semaine, le matin, très tôt, elles viennent au sépulcre, au lever du soleil.

19-44. Elles se disent entre elles : « Qui roulera la pierre de l'entrée du sépulcre ? »

19-45. Elles regardent et voient que la pierre a été roulée, or elle était très lourde.

* Les amis de Jésus, aidés par les gardes romains soudoyés, ont poussé cette pierre.

19-46. Elles entrent dans le sépulcre et voient un jeune homme, vêtu d'une robe blanche, assis à droite. Elles sont effrayées.

19-47. Il leur dit : « N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié, il s'est réveillé, il n'est pas ici. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée, c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

19-48. Elles sortent du sépulcre, elles s'enfuient, car elles sont toutes tremblantes et bouleversées. Elles n'en parlent à personne, car elles ont peur.

19-49. Relevé le matin, le premier jour, il apparaît à Marie de Magdala.

19-50. Elle va le dire à ceux qui avaient été avec lui, et qui sont dans le deuil.

19-51. Quand ils entendent qu'il est vivant et qu'elle l'a vu, ils ne la croient pas.

19-52. Ensuite, il se montre sous un autre aspect à deux d'entre eux qui marchent, se rendant à la campagne.

19-53. Ceux-là reviennent l'annoncer aux autres, qui ne les croient pas non plus.

Deux théories sont possibles : la première, Jésus ne serait jamais passé par la case crucifixion. Il aurait quitté la Palestine à cause de la haine des pharisiens du Sanhédrin (assemblée et tribunal juif traditionnel), pour se réfugier, dans un

premier temps, à Damas qui était dans l'Empire perse. Ensuite, il serait parti, toujours dans l'Empire perse, jusqu'aux rives de l'Indus, dans une région devenue le Pakistan actuel. Il aurait voyagé en Inde, en Afghanistan avant de mourir à plus de cent ans. Des livres racontent son histoire du point de vue des peuples orientaux qui l'ont connu.

La seconde version est la même, à une différence près : il aurait été crucifié, mais ne serait pas mort. Les proches de Jésus, dont Joseph d'Arimatee, auraient payé un pot-de-vin aux soldats romains pour emporter le corps de Jésus, dans une sorte de comas d'épuisement, de déshydratation et de douleur, qui faisait penser qu'il était mort.

Quand le thanatopracteur de Joseph d'Arimatee est venu voir le corps de Jésus, dans l'ombre fraîche du tombeau (grande grotte creusée dans la roche), il a constaté qu'il était vivant. En payant les soldats de garde, ils ont déménagé Jésus. Quelques semaines après l'épisode du chemin d'Emmaüs, Jésus se serait rendu à Damas, qui était dans l'Empire perse, avec son épouse et des proches, hors d'atteinte des Romains. Ici, les deux théories se rejoignent.

Il existe un troisième explication : que cet épisode de la vie de Jésus soit une copie d'un texte des Upanishads, livre indien : Nachiketas fait l'offrande de sa vie par amour pour son père, rachète ses péchés et ressuscite à la vie, après trois nuits dans l'ancre de la mort. (katha-upanishad : le-troisième vœu de Nachiketa.) Pour peu que Jésus ait enseigné la parabole de Nachiketas avant sa mort, un quiproquo a pu ensuite faire croire que Jésus s'est sacrifié pour nos péchés et à notre place, comme un bouc émissaire.

Chapitre 20. Les retrouvailles

20-1. Le soir de ce jour, le premier après le sabbat, les portes de l'endroit où se trouvent les disciples sont fermées, parce qu'ils craignent les Juifs. Jésus vient, se tient au milieu d'eux et leur dit : « Paix à vous ! »

20-2. Les disciples se réjouissent en voyant le Maître. Alors, il leur dit de nouveau : « Paix à vous ! »

20-3. Après ces paroles, il souffle sur eux* et leur dit : « Recevez le Saint-Nom. »

* En Inde, les Satguru (s) ou « Maîtres parfaits », au cours du « darshan » (présence physique du maître) soufflent sur chaque disciple qui vient à lui, c'est le « Saint souffle ».

20-4. Thomas lui répond : « Maître ! »

20-5. Jésus lui dit : « Tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui croient sans me voir. »

20-6. Après cela, Jésus se montre de nouveau à ses disciples auprès de la mer de Tibériade, il se manifeste ainsi :

20-7. Simon-Pierre, Thomas appelé Didyme, Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples sont ensemble.

20-8. Simon-Pierre dit : « Je vais pêcher. » Ils lui disent : « Nous allons aussi avec toi. » Ils sortent et montent dans la barque. Or, ils ne prennent rien cette nuit-là.

20-9. Le matin venu, Jésus se trouve sur le rivage, mais les disciples ne savent pas que c'est lui.

20-10. Jésus leur demanda : « Avez-vous à manger ? » Ils lui répondent : « Non ».

20-11. Alors, Jean dit à Pierre : « C'est le Maître ! » Simon-Pierre, entendant que c'est le Maître, met son vêtement, car il est nu, et se jette dans la mer.

20-12. Les autres disciples viennent avec la barque, car ils ne sont éloignés de la terre que d'environ deux cents coudées, ils tirent le filet plein de poissons.

20-13. Quand ils descendent à terre, ils voient un feu de braises, Jésus leur dit : « Apportez quelques poissons que vous venez de prendre. »

20-14. Simon-Pierre monte donc et tire à terre le filet plein de poissons, Jésus leur dit : « Venez déjeuner. »

20-15. Jésus vient, il prend le pain et leur en donne et de même avec le poisson.

20-16. C'est la troisième fois que Jésus apparaît à ses disciples.

20-17. Quand ils ont mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Maître, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Conduis mon troupeau. »

20-18. Il lui demanda encore : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Il lui répond : « Oui, Maître, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Conduis mon troupeau. »

20-19. Il lui demanda pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre est attristé que Jésus le demande une troisième fois.

20-20. Il lui répond : « Maître, tu connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Conduis mon troupeau. »

On peu penser que cette demande a été ajoutée tardivement au récit pour fonder l'église, voire la papauté. Là encore, il est fait mention du livre d'Esaië (40.11), pour rattacher l'enseignement de Jésus aux anciennes écritures, afin de faire la

« bible ». Ce passage est tiré de l'Évangile selon Jean, or cet Évangile est le moins proche de la source des paroles de Jésus. Il n'a pas été rédigé par Jean, le disciple aimé de Jésus, mais cent ans après Jésus, par une communauté johannique de premiers chrétiens. « L'Évangile selon Jean est un de ceux qui exposent de la manière la plus explicite la doctrine trinitaire et la christologie chrétienne, car il énonce la divinité de Jésus, qu'il décrit comme le « Verbe de Dieu » incarné. » (Wikipedia).

20-21. Alors, comme tu l'as dit trois fois, cela efface les trois autres fois.

20-22. Simon-Pierre comprit de quoi le maître parlait et son cœur en fut heureux.

20-23. Le lendemain de ce soir, Jésus les invita au sommet de la montagne.

Chapitre 21. Demandez pour recevoir

21-1. Ce jour-là, les disciples étaient rassemblés au sommet d'une montagne. Jésus se tenait parmi eux, silencieux, et Myriam était auprès de lui.

21-2. André dit : « Rabbi, voici que ton silence nous étonne. Pourquoi nous avoir réunis ? N'as-tu rien à nous dire, aujourd'hui ? »

21-3. Jésus dit : « Et vous, n'avez-vous rien à me dire ? Pourquoi serait-ce la source qui devrait aller au-devant des pèlerins ? Le pèlerin oublie parfois qu'il a des jambes pour marcher. Il oublie que ce n'est pas la route qui défile sous lui, mais son esprit qui se projette vers l'horizon. »

21-4. « Demandez, si votre intention est de recevoir. Lorsque la terre a soif, c'est elle qui doit appeler la pluie. »

21-5. Simon-Pierre se leva d'entre tous et dit : « Rabbi, chaque jour, nous te suivons et nous t'écoutons, pourtant notre cœur connaît toujours la sécheresse. »

21-6. « Chaque jour, nous espérons la quiétude et la joie, mais celles-ci ne viennent pas nous visiter. Dis-nous pourquoi. La force de l'Éternel n'est-elle pas dans tes paroles* ? Plus nous te suivons sur la terre, plus nous sommes troublés et l'eau continue de nous manquer. »

* La force est dans l'action des disciples, pas dans les paroles du maître.

21-7. Jésus ne les regarda pas et dit : « Où est l'erreur ? » Puis, il revint au silence.

21-8. Simon-Pierre reprit : « L'éternel ne connaît pas l'erreur. Elle s'est installée dans l'homme par ses oreilles*. »

* C'est-à-dire par ce qu'il a appris, par les concepts, les connaissances vaines (ou connaissances apprises, jnana ou Apara).

21-9. André dit : « Pourquoi interroger le Maître puisque tu sais la réponse ? »

21-10. Jésus se leva et dit : « Toi, tu sais, mais lui commence à comprendre. »

21-11. « Celui-là veut comprendre, pour enfin connaître, et réalise qu'il ne doit pas suivre mes empreintes* mais imprimer les siennes en lui, car c'est au-dedans qu'il trouvera ce qu'il recherche. »

* Il est un mot en sanskrit qui veut dire « enseignement » et signifie littéralement : « suivre les empreintes du maître sur le sable du temple » : « Upanishad ». Jésus fait, sans aucun doute, allusion à ça. Ce n'est pas la première fois que Jésus dit que ce que l'on cherche est en dedans de soi, souvenez-vous, avec le « Royaume », dans l'Évangile selon Thomas, logion 3.

21-12. « C'est au-dedans que se retrouve la joie perdue. C'est au-dedans, aussi, que se trouve la porte vers le Royaume* qui est le véritable monde. Ainsi, la joie sourit à celui qui ne se contente pas d'écouter ma parole, mais qui en fait sa vie. »

* Royaume : satçitananda, ou la « parfaite conscience de la béatitude ».

21-13. Un des disciples demanda : « Dis-nous comment faire pour en faire sa vie. »

21-14. Alors, Jésus dit : « Commencez par vous placer en Lui*. N'allez pas dans la dualité, car, en vérité, il n'y a pas de frontière. Seuls les yeux créent la frontière parce qu'ils ne voient pas ce qui unit les choses et qui est en elles. »

* Se placer en Lui signifie rester dans le « Saint-Nom », c'est-à-dire méditer à l'aide de la technique du même nom, mais seuls ceux qui ont reçu le baptême de Jésus, ou d'un éveillé vivant, connaissent cette technique.

21-15. « Seulement en retournant le regard* on peut voir ce qui unit toutes choses et l'on peut rester dedans. »

* Retourner le regard, c'est méditer, utiliser une technique particulière que Jésus révélait, c'est tourner son regard vers l'intérieur de soi. C'est un des « drishti » ou « point de vue », une technique de méditation destinée à nous permettre de voir la lumière intérieure du « Saint-Nom » appelée « Bhargo* » dans les Vedas (le recueil d'écritures) et « Jyoti » dans les Upanishads.

21-16. « L'œil* qui est la lampe du corps éclaire pour nous ce monde qui crée les Mondes. L'oreille qui sait entendre** ouvre cet œil et le fait grandir. Ainsi, la vérité qui s'ouvre à l'œil et à l'oreille ouvre la route à une autre réalité. L'un nourrit le multiple et le multiple renvoie toujours à l'Un. »

* L'ajna chakras ou troisième œil. ** L'oreille qui sait entendre est celle de l'initié qui connaît la technique du « Nada-yoga ».

21-17. « Je vous l'annonce : restez uni* en allant parmi la confusion. »

* Au Saint-Nom par la pratique de la technique du même nom. Rester uni au Saint-Nom tout au long de

la journée est ce que Lao-Tseu (un éveillé chinois) nommait : "wu wei" (ou non agir) et que la Bhagavad-Gîtâ nommait : « service ».

21-18. « C'est de cette façon que vous vous placerez en vous. Ceci est la voie de la paix, un point fixe, un centre dans le changement. »

21-19. Simon-Pierre parla avec ces mots : « Le Un s'approche dans la quiétude et la joie. Le Un est stable et seul. Mais, dis-nous comment placer la stabilité dans le changement ? »

21-20. Jésus lui répondit : « En contemplant la vérité derrière l'illusion, en imaginant le rêve derrière les rêves du monde* . »

* Il y a ici un rêve en opposition avec les rêves du monde. Les rêves du monde seraient illusion, le rêve dont Jésus parle ici serait le Royaume, vu comme un rêve, c'est-à-dire un idéal.

21-21. Le disciple André s'étonna devant tous : « Faut-il rêver ? »

21-22. Alors le Maître lui dit : « Il faut sortir du rêve des mondes, de l'illusion, car la joie naît dans le rêve qui a conçu le jeu des rêves et des mondes. Que comprenne celui qui a l'intention de comprendre. Que dorme celui qui se plaît dans la plainte des rêves. »

21-23. Je vous le dis ainsi : « L'Un est dans le réveil au Rêve. »

21-24. André redemanda : « Le Rêve est-il la cessation de la souffrance ? »

21-25. Jésus parla à tous en ces termes : « Le Rêve dont je parle est le dépassement du rêve des frontières, qui est l'illusion, la dualité. »

21-26. « Les frontières sont la souffrance, car la souffrance est le toi et le moi qui se rêvent deux, la dualité. Le Rêve dont je parle se trouve dans l'Un. »

21-27. Alors, Simon-Pierre interrogea : « Mais la matière et la non-matière font partie du rêve du monde. Comment sortir des frontières ? Comment quitter la dualité et retrouver l'Un ? »

21-28. Jésus les bénit tous puis leur dit : « La matière et la non-matière font partie du rêve du monde. Elles sont Un, elles sont le jeu par lequel l'oubli tisse son œuvre. »

21-29. « La séparation est un jeu, de même que la souffrance. La souffrance naît de la vanité première (le mal) qui joue à séparer la matière. »

21-30. « Je vous le dis, ce jeu est un sourire de l'Éternel pour nous faire sortir des mondes et nous faire vouloir la réalité. Il faut avoir connu l'oubli de l'Un dans les frontières du rêve du monde pour désirer retourner à l'Un de notre propre volonté,

en toute conscience. »

21-31. Simon-Pierre demanda : « Dis-nous, maintenant, qu'est-ce que la réalité ? »

21-32 : Le Maître dit : « La réalité est ce qui a conçu le jeu des réalités. La réalité est ce qui vous fera faire pour vous-même ce que j'ai fait pour moi, dans la conscience de l'Un. Elle est imagination dans la confiance. C'est elle qui engendre la connaissance*. »

* La vraie connaissance spirituelle non apprise ou Veda (pas les écritures).

21-33. Le disciple interrogea : « Nous avons soif. Comment atteindre la réalité ? »

21-34. Jésus parla à tous : « En désassemblant ce qui n'est pas un. En contemplant la « matière » qui invente la cassure. En aimant la cassure pour ses jeux. En aimant ses jeux pour sa route vers le jeu. Tout dans votre vie est le jeu du Père pour vous ramener à lui. »

21-35. Puis il dit encore : « En osant. »

21-36. L'un des disciples se leva alors et questionna : « Dis-nous maintenant, que signifie la matière ? Devons-nous croire qu'elle se perpétue indéfiniment ? »

21-37. Jésus enseigna : « Tout ce qui a été inventé et qui a été créé, tous les éléments composant la nature des mondes sont interdépendants et mariés en eux. Mais, sera désassemblé tout ce qui a été assemblé, afin que tout retourne à la racine mère, ce qui est né de la poussière retournera à la poussière. Ainsi, que celui qui a des oreilles pour écouter entende. »

21-38. Simon-Pierre demanda : « Tu te dis messenger et interprète des éléments et des phénomènes de ce monde, dis-nous quelle est la nature de la faute ? »

21-39. Jésus dit : « La faute n'existe pas, car c'est vous seuls qui lui donnez existence*. Vous faites cela à chaque fois que vous vous pliez aux réflexes de votre réalité construite et trompeuse. Voilà de quelle façon la faute prend forme. »

* Par l'absence de vie spirituelle vraie et profonde, par le manque de maîtrise du mental. La faute crée l'illusion, les idées préconçues, les concepts.

21-40. « Seule votre imagination crée la faute, voilà aussi pourquoi le Bien vous a visités. Le Bien a participé aux éléments de vos réalités afin de marier de nouveau celles-ci à la Parole*, au tout qui est l'Un. »

* Celle qui était au début avec Dieu, qui était Dieu et qui a tout créé (Jean, 1). Cette « Parole » ou « Logos » est la volonté, le dessein de Dieu. Le mot grec « logos », ne signifie pas seulement « parole », il veut aussi dire : « volonté », « dessein ».

21-41. Jésus poursuivit et dit : « Écoutez la raison qui fait de vous des malades et

aussi des mourants, voyez les rêves de vos actions et vous saurez ce qui vous éloigne de vous. »

21-42. « Que comprenne celui qui veut comprendre. »

21-43. « De l'attachement à l'illusion, à la dualité naît une passion* contre la paix du Royaume et le mal est ainsi créé. Voilà pourquoi, en vérité, je vous annonce, recherchez l'harmonie avec le Saint-Nom et s'il advient que vous êtes en rupture avec lui, inspirez-vous des paroles que je vous dis. Ainsi, que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

* Guna rajās.

21-44. Après ces mots, l'éveillé (le bienheureux) leur accorda sa bénédiction : « Que la paix soit avec vous. Que ma paix prenne racine, s'incarne en vous et se multiplie et que personne ne vous égare en disant que la Paix soit avec vous, car en vérité, c'est en votre âme que réside le Saint-Nom. »

Chapitre 22. Le testament spirituel

22-1. « Amenez d'autres gens au Seigneur, pour que ceux qui ont pour volonté de le chercher le trouvent. Levez-vous donc et faites-vous les témoins de la Parole du Royaume*, répandez tout autours de vous la parole. »

* Le satsang.

22-2. « Gardez-vous d'imposer des règles au-delà de celles dont je brandis le flambeau, faute de quoi, vous sombreriez plus encore en esclavage*. »

* Soumission au mental, aux concepts vains.

Jésus dit que la liberté individuelle, le libre arbitre sont essentiels et que suffisent les règles qu'il a données de son vivant. Ces règles sont ce qui fait la sadhana (contenu de la pratique) de son enseignement.

22-3. « Je suis celui qui ravive la mémoire*. N'ajoutez ni ne retranchez rien à mon enseignement**. »

* Il ravive la mémoire de l'âme, celle de son « milieu » d'origine ; le Royaume.

** La sadhana (agya) de sa voie (màrga ou Dharma).

22-4. « Que celui qui cherche ne cesse pas de chercher, jusqu'à ce qu'il trouve, et quand il aura trouvé, il sera troublé ; quand il sera troublé, il sera émerveillé. »

*« Quand un chercheur trouve la vérité, il est bouleversé par la Grâce. »
(Bhaktimàrga, 105)*

22-5. « Si vous dites : le Royaume est dans le ciel, alors les oiseaux du ciel vous précéderont ; si vous dites qu'il est dans la mer, les poissons vous précéderont. Le Royaume est à l'intérieur et à l'extérieur de vous* . »

* Il est partout, parce qu'il est le Tout, Lao-Tseu disait : « Tao ».

22-6. « L'homme âgé n'hésitera pas à interroger un petit enfant à propos de la vie, et il vivra, car beaucoup de premiers seront derniers et ils deviendront un seul* . »

* Unis dans la même conscience, réunis dans le Tout.

22-7. « Reconnais ce qui est devant toi, et ce qui t'est caché te sera dévoilé, car il n'y a rien de caché qui ne sera manifesté. »

Ici, Jésus redit que le Royaume est en soi et en dehors de soi, qu'il est partout, qu'il est le Tout. « Dans le multiple, le sage voit l'Unité. » (Tao-Te-King, extrait de 54) « Le sage voit tout d'un même regard. Le Tao est au-dehors et au-dedans. » (Tao-Te-King, extrait de 5)

22-8. Jésus dit encore : « Je vous donnerai ce que l'œil n'a pas vu, et ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce que la main n'a pas touché, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'Homme. »

Ici, Jésus parle de la Révélation, ou initiation, ce que Jean aurait qualifié de « baptême dans l'Esprit-Saint et dans le feu ». Ce qu'il veut montrer à l'œil (le troisième, celui qui, sain, c'est-à-dire fonctionnel ou ouvert) c'est la lumière intérieure. Ce que l'oreille peut entendre, ce sont les sons qu'en Inde certains nomment : « Nada » et le fait d'écouter ces sons est le « nada-yoga ». Ce que la main n'a pas touché, c'est le Saint-Nom. Ce qui n'est pas monté au cœur de l'Homme, c'est bhakti, ou la dévotion, avec l'humilité et la simplicité. Jésus parle d'une mystique qu'il a trouvée au Cachemire, dans sa jeunesse et dont la pratique l'a mené à l'éveil.

22-9. Les disciples dirent à Jésus : « Dis-nous comment sera notre fin ». Jésus dit : « Avez-vous donc dévoilé le commencement pour que vous cherchiez la fin ? Car là où est le commencement, là sera la fin. Heureux celui qui se tiendra dans le commencement, et il connaîtra la fin, et il ne goûtera pas de la mort. »

22-10. Jésus dit : « Les petits qui têtent leur mère sont comparables à ceux qui vont dans le Royaume. »

22-11. L'un de ceux qui étaient là lui demanda : « Alors, en étant petits, irons-nous au Royaume ? »

22-12. Jésus lui répondit : « Quand vous ferez le deux Un, et le dedans comme le dehors et le dehors comme le dedans, et le haut comme le bas, afin de faire le

mâle et la femelle en un seul, alors vous irez dans le Royaume. »

Ici, Jésus parle de la conscience de l'Unité.

22-13. « Gardez-vous de pratiquer ce qui est juste devant les hommes pour en être vus ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. »

22-14. « Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. »

22-15. « Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »

22-16. « Lorsque vous priez*, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. »

* Méditer. Jésus dit que pour méditer, il faut se cacher des Hommes, comme lui-même le faisait.

22-17. « Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »

Ici Jésus parle de la méditation et des techniques secrètes qu'il a révélées à certains d'entre ses compagnons et apôtres. Le lieu secret est l'intérieur de soi et une pièce à l'abri des regards.

22-18. « Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. »

22-19. « Mais quand tu jeûnes, parfumes ta tête et laves ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là, en toi et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »

22-20. « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ; car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. »

22-21. « L'œil est la lampe du corps, si ton œil est fonctionnel, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil n'est pas fonctionnel, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbre, combien seront grandes ces ténèbres ! »

22-22. « Celui qui a des oreilles, qu'il entende. Il y a de la lumière à l'intérieur d'un

Homme, et il donne de la lumière au monde entier ; s'il ne donne pas de lumière, c'est l'obscurité. »

22-23. « Je suis la lumière qui est sur tous, je suis le tout ; tout est sorti de moi, tout est arrivé jusqu'à moi. Fendez du bois, je suis là ; levez la pierre, et vous me trouverez là. »

Quand Jésus, dans ce genre de phrase ; de « satsang » dit « je », « moi », il ne parle pas de lui, mais parle au nom du Saint-Nom, de la force de Dieu, ainsi ces « je », ces « moi », sont ceux de Dieu.

22-24. « Nul ne peut servir deux maîtres, car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon. »

Entre le bien et le mal, entre la conscience et l'inconscience, entre la lumière et les ténèbres, il faut choisir. Jésus dit aussi, dans cette phrase, que l'on ne peut avoir qu'un maître spirituel. On ne peut pas faire de « tourisme spirituel » et avoir plusieurs maîtres et enseignements différents.

22-25. « C'est pourquoi je vous dis : préoccupez-vous en premier du Royaume, et tout le reste vous sera donné en plus. Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? »

22-26. « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? »

22-27. « Qui, en s'inquiétant, peut ajouter une minute à la durée de sa vie ? »

22-28. « Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lys des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. »

Ici Jésus parle de la Grâce.

22-29. « Si Dieu vêt ainsi l'herbe des champs, qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? »

22-30. « Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? »

22-31. « Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. »

22-32. « Cherchez premièrement le Royaume et toutes ces choses vous seront

données en plus. »

Ici Jésus dit, à ses disciples, qu'ils doivent faire passer le Saint-Nom en premier. Quand je dis le « Saint-Nom », la Parole, je parle aussi de la technique de méditation, une des quatre révélées par Jésus au cours de son baptême dans l'Esprit-Saint et dans le feu, qui permet d'être en conscience du Saint-Nom.

22-33. « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. »

Quand Jésus dit « sa peine », il ne parle pas de tristesse, mais de tâche : « À chaque jour suffit sa tâche ».

Chapitre 23. La séparation

23-1. « Ne jugez point afin que vous ne soyez point jugés. »

« Il existe un juge suprême, maître de la vie et de la mort. Celui qui souhaiterait se substituer à lui, pour infliger la mort, ressemble au maladroit, qui souhaiterait refaire son toit sans l'aide d'un charpentier. » (Tao-Te-King, 74)

23-2. « Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. »

23-3. « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? »

23-4. « Ou comment peux-tu dire à ton frère : laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? »

23-5. « Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors, tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. »

23-6. « Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent* ». »

* Faites attention à qui vous parlez du Royaume, il faut que la personne ait une oreille attentive et bienveillante pour le satsang, sinon vous serez moqué, traité de prosélytes.

23-7. « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. »

23-8. « Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. »

23-9. « Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? »

23-10. « Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? »

23-11. « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. »

23-12. « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. »

23-13. « Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. »

23-14. « Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »

23-15. « Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. »

23-16. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits*. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? »

* « Leurs fruits » : les fruits d'un maître, c'est son enseignement : tu reconnaîtras un maître à son enseignement.

23-17. « Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. »

23-18. « Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. »

23-19. « Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. »

23-20. « C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

23-21. « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'iront pas tous au Royaume, mais celui-là seul qui fait la volonté du Père céleste. »

23-22. « Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? »

23-23. « Alors, je leur dirai ouvertement : je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »

23-24. « C'est pourquoi quiconque entend ces paroles que je dis et les mets en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. »

23-25. « La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. »

23-26. « Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. »

23-27. « La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande. »

23-28. « Voici que l'heure est venue où vous serez dispersés, chacun de son côté, vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, le Père est avec moi. »

23-29. « Je vous ai dit cela, afin que vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez des tourments, mais courage, moi, j'ai vaincu le monde. »

23-30. Alors, il appela les douze, et il commença à les envoyer par paires.

23-31. Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture ; de chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques.

Il les laissait en garde de la Grâce qui pourvoira à leurs besoins dans la mesure qu'ils s'occupent, en premier, du Royaume.

23-32. Puis il dit : « S'il y a quelque part des gens qui ne vous reçoivent ni ne vous écoutent, retirez-vous de là, et secouez la poussière de vos pieds, afin que cela leur serve de témoignage. » Ils partirent pour prêcher la repentance.

23-33. Il leur dit encore : « Allez témoigner du Royaume auprès de tous. »

23-34. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. Après avoir prononcé ces paroles, le Maître les quitta.

Jésus demande aux apôtres et disciples de s'aimer les uns les autres pour se soutenir dans les épreuves à venir et à donner l'exemple auprès des personnes à évangéliser, afin de leur donner le désir de se joindre à eux. En aucun cas il ne s'agit d'une consigne pour tous les croyants.

23-35. Ses disciples et ceux qui le suivaient ressentirent la solitude et la peine. Certains pleurèrent abondamment en disant : « Faut-il vraiment se rendre chez ceux qui ne veulent pas croire, et leur annoncer le Royaume ? Ceux-là ne l'ont pas épargné, alors comment nous feraient-ils grâce ? »

23-36. Dès que Jésus eut dit ces mots, il y eut silence, puis les apôtres se levèrent ensemble, pour aller dispenser la Parole*.

* En même temps le Saint-Nom, la volonté de Dieu et le satsang.

Selon certains historiens, après avoir quitté la Palestine, Jésus, sa mère, son épouse, Marie-Madeleine et d'autres disciples et frères partirent se réfugier à l'abri de l'Empire romain et des pharisiens. Ils allèrent, dans un premier temps, vers Damas (actuelle Syrie), dans ce qui était à l'époque l'Empire perse. C'est à 5 km de cette ville qu'existe encore un lieu-dit : « Mayuam i Isa » c'est-à-dire : « lieu où vécut Jésus ». Cette troupe continua sa route à travers l'Empire perse jusqu'à arriver en Inde (le Pakistan actuel) dans le nord, au Cachemire. Jésus y vécut, voyagea à travers les indes, le Tibet, l'Afghanistan et mourut à plus de cent ans au Cachemire où se trouve sa tombe à Khanyar ou Rozabal.

Blog : <https://lavoie.eu/>



lavoie.eu@gmail.com